

week

By Lodj

ACHABA

11 جانفي



حزب المستقل يخلي

DU MANIFESTE À LA “CHARTE GEN Z”

QUAND LE 11 JANVIER REDEVIENT UN ESPOIR



CALL-TO-ACTION

Scanner le QR pour adhérer à Charte du 11 Janvier pour la Jeunesse

ROUND-UP

Gaza : 13 morts dont cinq enfants dans des frappes israéliennes en pleine trêve



www.lodj.ma

N°: 112 SEMAINE: 2



LAST NEWS

By Lodj

RR Auction met aux enchères une collection rare d'objets de Steve Jobs

@lodjmaroc

Heart, Comment, Share, Save icons

By Lodj

Langue amazighe : 1.000 postes d'enseignants alloués pour 2026

@lodjmaroc

Heart, Comment, Share, Save icons

By Lodj

ONU : le Maroc prend la tête de l'examen de la stratégie antiterroriste mondiale

@lodjmaroc

Heart, Comment, Share, Save icons

05 Janvier 2026

By Lodj

Taux de remplissage global des barrages

42.5%

7123 millions de mètres cubes

@lodjmaroc

Heart, Comment, Share, Save icons

By Lodj

Emploi : la Banque mondiale prépare un appui de 500 millions de dollars pour le Maroc

@lodjmaroc

Heart, Comment, Share, Save icons

By Lodj

CAN 2025 : 118 personnes arrêtées pour revente illégale de billets

CAN 2025 logo

@lodjmaroc

Heart, Comment, Share, Save icons

Certaines images de ce magazine peuvent avoir été créées par intelligence artificielle.

SOMMAIRE

04
ÉDITO
D'OUVERTURE

44
CULTURE
HEBDO

56
DIGITAL
HEBDO

72
SANTE
HEBDO

14
BREAKING
NEWS

50
LIFESTYLE
HEBDO

66
SPORT
HEBDO

78
AUTO
MOTO

IWEEK

LODJ



Imprimerie Arrissala

LODJ IWEEK



JAN | 2026

DIRECTEUR DE PUBLICATION : ADNANE BENCHAKROUN

ÉQUIPE DE RÉDACTION : BASMA BERRADA - SALMA LABTAR - SALMA CHMANTI HOUARI
NISRINE JAOUADI - AICHA BOUSKINE - SOUKAINA BENSAID - MAMOUNE ACHARKI
MAMADOU BILALY COULIBALY
INSERION ARTICLES & MISE EN PAGE : IMAD BENBOURHIM
SOCIAL MEDIA TEAM : NADA FAHANE - KARIMA SKOUNTI - HIDAYA TLEMÇANI
STUDIO TEAM : WAFAE SNINA - OUSSAMA MOUKAFI - WAHIBA MAHFOUTI
MAQUETTES / QUOTIDIENS 7DAYS : RIM KHAIROUN
WEBDESIGNER / COUVERTURE, ALIMENTATION & MISE EN PAGE : IMAD BEN BOURHIM
DIRECTION DIGITALE & MÉDIA : MOHAMED AIT BELLAHCEN

L'ODJ Média - Groupe de presse Arrissala SA

Retrouver tous nos anciens numéros sur :

www.pressplus.ma



DU MANIFESTE À LA "CHARTE": QUAND LE 11 JANVIER REDEVIENT UN ESPOIR

Il y a des dates qui servent à se souvenir, et d'autres qui servent à décider. Le 11 janvier, dans l'histoire politique marocaine, a longtemps été raconté comme un moment de mémoire : celui où une génération a mis des mots sur une exigence nationale et a assumé le prix de son audace. Cette année, la commémoration a pris une tournure plus ambitieuse : faire du souvenir une méthode, et du symbole un chantier.

11 janvier : Une mémoire, une méthode, un contrat social

L'événement du 11 janvier, tel qu'il a été organisé cette année par le Parti de l'Istiqlal, n'a pas seulement rejoué un rituel commémoratif, il a cherché à réinstaller une idée politique dans l'espace public, celle d'un fil continu entre une mémoire fondatrice et une promesse d'avenir. En synchronisant douze rendez-vous régionaux et un treizième à Toulouse pour les Marocains résidant à l'étranger, en réunissant au total des dizaines de milliers de participants, avec une affluence particulièrement spectaculaire à Laâyoune, et en mettant en scène la prise de parole centrale du Secrétaire général depuis Bouznika, le parti a envoyé un message de puissance organisationnelle, mais surtout un signal de repositionnement. La bataille du présent se gagne désormais sur le terrain de la jeunesse, de la crédibilité sociale, et de la capacité à faire de la politique autrement que par des slogans.

Le choix de tenir ensemble deux objectifs : célébrer l'anniversaire du Manifeste de l'Indépendance et présenter les conclusions de la Charte "Mithaq Chabab", n'a rien d'un hasard. Dans la dramaturgie politique marocaine, le 11 janvier n'est pas une date décorative : c'est une date-contrat. Elle rappelle le moment où un "nous" national a été formulé avec clarté, assumé avec courage, puis payé comptant. En y greffant une charte de la jeunesse,



l'Istiqlal propose une analogie ambitieuse : de la revendication d'indépendance à la revendication de dignité, de droits effectifs et de participation réelle. Autrement dit, si l'indépendance a été la grande affaire du siècle dernier, l'enjeu de ce siècle serait l'inclusion pleine et entière de celles et ceux qui portent déjà le pays sur leurs épaules démographiques, économiques et culturelles, mais à qui l'on confie encore trop rarement la plume et le volant.

Ce qui frappe, dans la configuration de l'événement central, c'est la coexistence affichée de jeunes affiliés et de jeunes non affiliés. Ce détail, en apparence organisationnel, est en réalité une confession politique : le temps où la jeunesse se laissait "encadrer" par réflexe est terminé, et le temps où la politique pouvait se contenter d'inviter des jeunes sur scène pour remplir une photo est, lui aussi, en sursis. La jeunesse marocaine est multiple, mobile, connectée, souvent durement lucide. Elle peut venir écouter sans adhérer, applaudir sans s'enrôler, participer sans se laisser récupérer. Lui parler exige donc une autre grammaire : moins de promesses, plus de preuves ; moins de paternalisme, plus de partenariat ; moins d'incantations, plus de mécanismes.

Dans ce contexte, "Mithaq Chabab" se présente prudemment, et intelligemment, comme une "plateforme participative ouverte" plutôt que comme un programme électoral. Cette précaution n'est pas une pirouette : elle place le texte sur un terrain plus exigeant que celui de la promesse ponctuelle, celui du contrat moral et de la direction stratégique. La charte ne dit pas "voici ce que nous ferons demain", elle dit plutôt "voici ce que le Maroc ne peut plus remettre à plus tard". C'est une différence de nature, et elle explique pourquoi ce document mérite d'être lu autrement qu'un communiqué de circonstance : il essaie de traduire l'angoisse sociale en priorités publiques, et la frustration politique en voies de participation.

Le cœur de la charte repose d'abord sur un bloc de droits économiques et sociaux qui, pour une grande partie de la jeunesse, sont devenus la frontière entre appartenance et abandon. Elle revendique une école publique capable d'offrir la même exigence de qualité pour tous, en particulier dans le monde rural et les zones enclavées, là où les inégalités ne sont pas seulement des statistiques, mais des kilomètres de route, des classes surchargées et des ambitions qui s'éteignent. Elle insiste sur la formation professionnelle comme levier de mobilité et non comme issue par défaut, en l'arrimant aux besoins des territoires, aux secteurs porteurs et aux métiers de l'avenir, avec des parcours plus courts et plus lisibles. Elle met sur la table, sans détour, la question des jeunes en situation de décrochage durable, notamment les NEET, et elle propose de faire de la "deuxième chance" une véritable institution de rattrapage et de relance, qui n'humilie pas mais reconstruit.

La charte avance aussi un point longtemps relégué au second plan dans les discours politiques : la santé mentale. Parler d'anxiété, de dépression, de conduites addictives, et lier cela à l'accès à des services de proximité, à l'accompagnement dans les établissements éducatifs et aux réponses publiques, c'est reconnaître une vérité que les jeunes connaissent déjà dans leur chair. Une société qui exige de sa jeunesse d'être performante, flexible et endurante, tout en la laissant affronter seule l'épuisement et l'angoisse, fabrique une bombe à retardement intime. En réintroduisant la santé mentale dans l'agenda, la charte tente de réparer une hypocrisie collective : on ne peut pas exiger la résilience sans offrir des soins, ni demander la discipline sans garantir la dignité.

Sur l'emploi, le texte ne se contente pas de réclamer des postes ; il cherche à définir ce qu'est un "emploi digne" dans un Maroc où la ruralité, l'informel, la précarité urbaine et les nouvelles formes de travail coexistent. Il propose des pistes comme le soutien à des initiatives de travail d'intérêt général financées localement, la création de structures territoriales dédiées à l'intermédiation vers l'emploi, et des trajectoires de transition pour les jeunes du secteur non structuré, incluant qualification et couverture sociale. Il évoque aussi l'économie des plateformes, non pour la diaboliser, mais pour rappeler une exigence simple : un travail moderne ne doit pas être un travail sans droits. L'entrepreneuriat, enfin, est abordé comme un champ à outiller, pas comme une injonction à "se débrouiller". L'innovation et les projets technologiques sont valorisés, à condition d'être accompagnés et financés avec sérieux.

Mais "Mithaq Chabab" ne s'arrête pas à l'État social ; il affirme que la question de la jeunesse n'est pas seulement une question de redistribution, c'est une question de capacités. D'où l'insistance sur des "valeurs et compétences du XXI^e siècle" : adaptabilité, pensée critique, initiative, citoyenneté numérique. Ce passage est politiquement plus tranchant qu'il n'y paraît. Il s'attaque à deux ennemis jumeaux : la fatalité et la crédulité. La fatalité nourrit l'attentisme et la démission ; la crédulité nourrit la manipulation, l'extrémisme, la haine en ligne et la confusion entre information et intox. En parlant d'esprit critique, de lutte contre les fake news, de protection des données, d'éthique de l'intelligence artificielle, la charte touche à un champ où l'État, les partis, les médias et les plateformes se renvoient souvent la balle. Or la jeunesse, elle, vit déjà dans ce champ ; elle y est exposée, elle y crée, elle y travaille, elle y débat, parfois elle s'y blesse. Reconnaître des droits numériques, c'est reconnaître un espace de citoyenneté qui ne demande pas la permission pour exister.

La troisième colonne du texte, et sans doute la plus décisive politiquement, concerne la participation à la prise de décision. La charte réaffirme l'option démocratique, mais elle le fait en visant le nerf de la guerre : l'écart entre la démocratie "déclarée" et la démocratie "vécue". Elle parle d'accès des jeunes aux responsabilités, de formation politique, de renforcement des capacités de leadership, et même de mécanismes incitatifs pour leur représentation. Elle insiste aussi sur la démocratie participative, non comme folklore consultatif, mais comme architecture : cadre légal du dialogue public,



implication dans la préparation, le suivi et l'évaluation des politiques, publication lisible des budgets locaux, facilitation des pétitions et des propositions. Derrière ces propositions, il y a une intuition simple : la confiance ne revient pas parce qu'on la réclame ; elle revient quand on montre où va l'argent, comment se fait la décision, et comment un citoyen peut peser autrement qu'en commentant sur un écran.

C'est ici que la charte prend un ton plus frontal en abordant la moralisation de la vie publique et la lutte contre la corruption, la rente et les conflits d'intérêts. Ce n'est pas un chapitre parmi d'autres : c'est la condition de possibilité de tous les autres. Car pour un jeune, l'école, l'emploi, la santé ou les concours perdent immédiatement leur sens dès qu'ils se teintent de soupçon. Une seule impression d'injustice suffit à démolir des années de discours sur le mérite. En liant l'inclusion des jeunes à la transparence, à la reddition des comptes et à la fin de l'impunité, la charte s'engage sur une pente glissante mais nécessaire : celle où la politique doit accepter d'être jugée sur ses pratiques, pas seulement sur ses intentions.

Reste alors la question que toute jeunesse pose, même silencieusement, dès qu'on lui présente un texte aussi ambitieux : "et après ?". Une charte peut devenir une boussole, ou rester un beau document. La différence se joue dans la transformation des principes en dispositifs mesurables, dans la création d'instances de suivi, dans l'ouverture à la critique, et dans la capacité à publier régulièrement ce qui avance et ce qui bloque. Le risque, sinon, est connu : la jeunesse n'a pas un problème avec les grands récits ; elle a un problème avec les grands récits qui ne produisent pas de petites victoires concrètes. Elle n'exige pas l'utopie ; elle exige le sérieux.

L'ampleur de la mobilisation et la scénographie territoriale peut être lu comme une simple démonstration de force. Mais ce serait une lecture courte. Une lecture plus politique consiste à dire que l'Istiqlal cherche à réactiver un imaginaire de "contrat national" et à l'actualiser autour d'un thème qui décidera des prochaines années : la place réelle des jeunes dans la production de richesse, l'accès aux droits et la participation à l'arbitrage public. Dans un Maroc engagé dans des transitions lourdes : territoriales, sociales, numériques, climatiques ; la jeunesse n'est pas un segment ; elle est la matière même du futur.

Au fond, l'enjeu du 11 janvier n'est pas de commémorer mieux que les autres, ni de rassembler plus que les autres, même si la politique adore les chiffres, et le succès était sans appel. L'enjeu est de prouver qu'une date historique peut redevenir un standard de responsabilité. Le Manifeste de l'Indépendance a été un acte de rupture parce qu'il a rendu une idée irréversible. La question posée aujourd'hui est plus exigeante encore : peut-on rendre irréversible l'idée que la jeunesse marocaine n'est pas un public à séduire, mais un partenaire à associer, un contrôle citoyen à respecter, et une force à libérer ? Si "Mithaq Chabab" se contente d'être applaudi, il sera un épisode. S'il devient un cadre de redevabilité et une matrice d'actions visibles, il peut devenir un tournant. Et c'est précisément là que se joue, désormais, la différence entre la politique qui parle de la jeunesse et la politique qui accepte de lui donner prise sur le réel.



RÉDIGÉ PAR
MAMOUNE ACHARKI

By Ladj

Champion de l'actualité



**Pour une information rapide et fiable,
visitez notre site dès maintenant.**



www.lodj.ma

PARTI ISTIQLAL: UNE CHARTE, UNE MÉTHODE, UNE AMBITION

Le 11 janvier 2026, une date familière dans la mémoire politique marocaine s'apprête à accueillir un geste tourné vers l'avenir : l'annonce de la Charte du 11 janvier pour la jeunesse.

À une époque où la parole publique sur les jeunes oscille trop souvent entre inquiétude et slogans, cette initiative propose autre chose : une méthode, un cap, et surtout une invitation à reprendre place au centre du jeu national. L'idée n'est pas de fabriquer un événement de plus, mais de donner forme à un contrat de confiance, pensé avec les jeunes et pour les jeunes, dans un Maroc qui change vite et qui exige, plus que jamais, des réponses crédibles.

La génération Z prends les rênes : pourquoi la Charte du 11 janvier compte maintenant

Le 11 janvier 2026, une date familière dans la mémoire politique marocaine s'apprête à accueillir un geste tourné vers l'avenir : l'annonce de la Charte du 11 janvier pour la jeunesse. À une époque où la parole publique sur les jeunes oscille trop souvent entre inquiétude et slogans, cette initiative propose autre chose : une méthode, un cap, et surtout une invitation à reprendre place au centre du jeu national. L'idée n'est pas de fabriquer un événement de plus, mais de donner forme à un contrat de confiance, pensé avec les jeunes et pour les jeunes, dans un Maroc qui change vite et qui exige, plus que jamais, des réponses crédibles.

Le contexte est clair, et la génération qui arrive le vit au quotidien. La Gen Z marocaine, connectée, mobile, exigeante, compare les promesses aux résultats en temps réel. Elle attend un État efficace, des services publics dignes, des opportunités concrètes, et un espace de participation où l'on ne la convoque pas uniquement au moment des élections. Dans le même temps, le Maroc traverse une phase d'accélération : chantiers sociaux, transformations économiques, pressions sur l'emploi, attentes fortes en matière d'éducation et de santé,



et défis de confiance envers les institutions. Ce mélange d'espérance et de tension crée une question simple : comment faire de la jeunesse une force de décision, pas seulement une catégorie statistique ?

C'est précisément là que la charte prend son sens. Elle part d'un constat que beaucoup ressentent sans toujours le formuler : le Maroc bénéficie d'une dynamique démographique et d'un potentiel humain considérable, mais cette "fenêtre" ne se transformera en progrès que si les jeunes sont réellement associés à la production de richesse, à sa répartition équitable, et à la décision publique. La charte ne se présente pas comme un programme électoral classique ni comme un catalogue de promesses prêtes à l'emploi. Elle se veut une base participative ouverte, un socle de priorités à partir duquel l'État, les collectivités, la société civile, le secteur privé et les forces politiques peuvent s'engager, avec une logique de résultats et de redevabilité.

Il faut aussi souligner un élément politique important : cette démarche n'est pas tombée du ciel à la dernière minute. Le Parti de l'Istiqlal a lancé la préparation de cette charte dès le 11 janvier 2025, précisément en s'appuyant sur la charge symbolique de cette date dans l'histoire nationale, comme moment fondateur d'un contrat collectif.

Autrement dit, l'initiative a précédé l'aggravation de certaines crispations visibles aujourd'hui : frustration face au marché du travail, attentes envers l'école publique, sentiment d'inégalités territoriales, et fatigue face aux pratiques qui abîment la confiance. En choisissant d'ouvrir un processus de consultation étalé, nourri par des rencontres et des échanges, le parti a envoyé un signal : anticiper plutôt que subir, construire plutôt que commenter, et faire de la jeunesse une interlocutrice, pas un thème de discours.

Sur le fond, la charte avance des priorités qui parlent au réel. Elle place l'accès aux droits économiques et sociaux au premier plan : une école publique qui avance "à la même vitesse" et avec une qualité comparable, une orientation plus précoce et utile, une formation professionnelle revalorisée et connectée aux besoins des régions et aux métiers d'avenir. Elle insiste sur les "deuxièmes chances", avec l'idée simple que l'échec ne doit pas devenir une condamnation sociale, surtout dans un pays qui a besoin de toutes ses énergies. Elle aborde la santé dans sa dimension complète, y compris la santé mentale, encore trop souvent tue alors qu'elle conditionne l'insertion, la stabilité et la dignité. Elle parle d'emploi de manière moderne, en intégrant les transitions nécessaires du secteur informel, l'accompagnement de l'initiative entrepreneuriale, et même les nouvelles formes de travail liées aux plateformes, à condition qu'elles soient encadrées et protectrices.

Ce qui rend l'ensemble particulièrement actuel, c'est l'accent mis sur les compétences et valeurs du XXI^e siècle. La charte ne se contente pas de réclamer des postes ; elle propose une vision de l'autonomie : développer l'adaptabilité, la résilience, l'esprit critique, la capacité d'initiative. Elle intègre la citoyenneté numérique comme un droit émergent, avec ses exigences concrètes : réduire la fracture territoriale d'accès, protéger les données personnelles, renforcer la cybersécurité, lutter contre les fake news et les discours de haine, et encadrer les usages de l'intelligence artificielle dans l'éducation, l'information et la décision.

Pour une Gen Z qui vit en ligne autant qu'elle vit dans la ville, le quartier, l'université ou le travail, ce point n'est pas décoratif : c'est une condition de liberté et d'égalité.

Le travail comme condition de dignité

La seconde priorité, intimement liée à la première, est celle de l'emploi. Le rapport met en lumière une angoisse largement partagée : celle du chômage structurel et de l'instabilité professionnelle. Pour beaucoup de jeunes, le travail ne représente pas seulement un revenu, mais une condition de dignité, d'autonomie et d'intégration sociale.

Les attentes exprimées vont au-delà de la simple création d'emplois. Les citoyens réclament des emplois décents, mais aussi des mécanismes concrets de financement et d'accompagnement pour l'entrepreneuriat. Le discours est clair : la jeunesse marocaine ne manque ni d'idées ni d'initiative, mais d'un environnement qui transforme ces idées en projets viables. Le rapport souligne ainsi une demande forte de politiques publiques orientées vers l'insertion réelle, et non vers des dispositifs perçus comme symboliques ou inefficaces.

La santé, un droit avant d'être un service

Troisième pilier : la santé. Là encore, les mots utilisés par les participants sont lourds de sens. Ils parlent d'inégalités criantes, de déserts médicaux, de manque de personnel qualifié, mais aussi – fait marquant – de santé mentale, thème longtemps absent du débat public.



La santé est décrite comme un droit fondamental, indissociable de l'égalité des chances. Les citoyens appellent à un système de santé gratuit, de qualité, fondé sur la proximité, la prévention et la dignité humaine. Le rapport montre que les attentes dépassent la seule question des infrastructures : il s'agit aussi de restaurer une relation de confiance entre patients et institutions sanitaires, et de reconnaître la souffrance psychologique comme un enjeu public à part entière.

La charte assume aussi un pari politique : celui de la participation. Elle défend l'approfondissement du choix démocratique, la protection des libertés dans l'esprit du droit, et surtout le renouvellement des élites par l'accès des jeunes aux responsabilités. Là, le message est net : la politique ne peut pas rester un club fermé, ni se contenter d'une jeunesse figurante. La charte met en avant des mécanismes de démocratie participative, la transparence locale, des budgets lisibles, des cadres de consultation, et des outils d'évaluation. Elle relie cet engagement à une exigence que beaucoup de jeunes placent au sommet : l'éthique publique, la lutte contre la corruption, les conflits d'intérêts, et l'égalité d'accès aux opportunités. Car sans justice et sans règles respectées, aucune promesse ne tient longtemps.

Dans ce paysage, les orientations royales en faveur de l'inclusion des jeunes dans la vie économique, sociale et politique résonnent fortement : l'idée que la jeunesse est une richesse stratégique, qu'il faut créer des conditions réelles d'insertion, et ouvrir des voies de participation efficaces, pas symboliques. La charte s'inscrit dans cette logique d'État social et de mobilisation des talents, tout en donnant une traduction opérationnelle à une attente largement partagée : passer du discours sur la jeunesse à la co-construction avec la jeunesse.

Le 11 janvier 2026 ne devrait donc pas être perçu comme une simple annonce, mais comme un rendez-vous de clarification : quelles priorités, quels engagements, quels mécanismes de suivi, et quelle place réelle pour les jeunes dans les décisions qui structurent leur avenir ?

Rédigé par
Mamoune ACHARKI





CHARTE DU 11 JANVIER 2026 POUR LA JEUNESSE

La Génération Y a adopté et signé le manifeste de l'indépendance du 11 Janvier 1944.

Le 11 Janvier 2026, la Génération Z prend le relais de l'Histoire en adoptant le Manifeste de la Jeunesse, avec une volonté claire : poser les bases d'un nouveau pacte national en faveur de la jeunesse marocaine.

Ce pacte repose sur trois piliers majeurs : l'Élévation du niveau des droits et libertés, l'Élargissement des attentes citoyennes et la concrétisation des revendications politiques, économiques, sociales et culturelles.

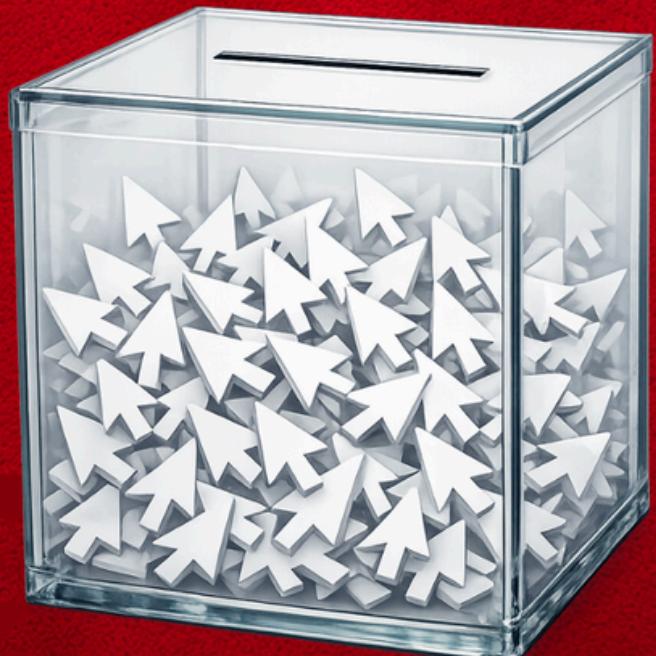
Un appel est lancé à toutes les générations marocaines, sans distinction, pour rejoindre ce plaidoyer collectif et se mobiliser en faveur de son adoption dans un large consensus national.

Exprimez votre adhésion en votant ici.

**CLIQUEZ ICI
ET PARTICIPEZ
AU VOTE**



By Logj



QUELLE RESPONSABILITÉ POUR LA JEUNESSE MAROCAINE AUJOURD'HUI ?

Leçons d'hier, devoirs de demain :

Le 11 janvier 1944, les signataires du Manifeste de l'Indépendance n'ont pas seulement revendiqué la fin du Protectorat. Ils ont posé un acte fondateur, mû par une conviction profonde : une nation ne se reçoit pas, elle se construit. Derrière ce texte historique se trouvait une génération jeune, audacieuse, consciente que la liberté politique n'avait de sens que si elle ouvrait la voie à la dignité, à la responsabilité et à l'engagement collectif.

Plus de quatre-vingts ans plus tard, la génération marocaine actuelle est appelée à se poser une question similaire, dans un contexte profondément différent : comment faire vivre l'indépendance et la traduire en progrès concret ?

La nation comme projet permanent

Premier enseignement majeur : le Maroc n'est pas un acquis figé. L'indépendance n'a jamais été une fin en soi, mais le point de départ d'un projet national en constante évolution.

Être citoyen aujourd'hui, ce n'est pas seulement hériter d'une histoire glorieuse, c'est assumer la responsabilité de la prolonger par le travail, l'éthique et l'innovation.

L'unité nationale, socle de toute ambition

La réussite du combat pour l'indépendance reposait sur l'unité. Ce principe demeure fondamental. La question de l'intégrité territoriale, et notamment celle du Sahara marocain, incarne aujourd'hui la continuité de cette bataille.



Les soutiens internationaux croissants et la reconnaissance de la pertinence de l'initiative marocaine d'autonomie confirment que la constance, la crédibilité et le réalisme finissent toujours par s'imposer.

Pour la jeunesse marocaine, défendre l'unité nationale ne signifie pas se réfugier dans le slogan, mais participer activement à la construction d'un modèle de développement inclusif et stable.

La jeunesse, moteur du Maroc en ascension

L'histoire montre que les grandes transformations sont portées par des jeunes qui refusent la résignation. Le slogan « Maroc en ascension porté par une jeunesse engagée » prend ici tout son sens.

La jeunesse n'est ni un problème à gérer ni un simple réservoir électoral ; elle est une force stratégique, à condition qu'elle soit formée, responsabilisée et associée aux décisions.

Redonner à la politique sa noblesse

Autre leçon essentielle : la politique, dans sa forme la plus noble, est un service rendu à la collectivité. Le mouvement national s'est bâti sur le bénévolat, le sacrifice et la proximité avec la société.

Aujourd'hui encore, l'engagement associatif, le volontariat et l'action de terrain constituent des écoles de citoyenneté et de leadership.

L'action concrète comme source de crédibilité

Les figures de l'indépendance n'ont pas convaincu par le discours seul, mais par l'ancrage dans la réalité sociale. Le Maroc de demain se construira de la même manière : par l'action locale, l'initiative citoyenne, et la capacité à produire des résultats tangibles.

Réalisme et ouverture sur le monde

Le Manifeste de 1944 était audacieux, mais profondément réaliste. Il s'adressait au monde avec intelligence, sans renoncer à l'identité nationale.

La jeunesse marocaine d'aujourd'hui est appelée à maîtriser les codes de la mondialisation, les outils numériques et les langues, tout en restant solidement attachée aux constantes de la nation.

Construire l'avenir dès maintenant

En définitive, l'indépendance n'est pas un héritage à célébrer une fois par an, mais une responsabilité quotidienne. La génération actuelle n'est pas seulement l'avenir du Maroc ; elle est déjà son présent.

Le Maroc n'a pas besoin d'une jeunesse spectatrice de son histoire, mais d'une jeunesse actrice de son ascension.

Rédigé par

**Saïd
Temsamani**





ONU : LE MAROC PREND LA TÊTE DE L'EXAMEN DE LA STRATÉGIE ANTITERRORISTE MONDIALE

Le Maroc vient de franchir un nouveau cap sur la scène internationale. À l'ONU, le Royaume a été officiellement désigné pour co-faciliter le neuvième examen de la Stratégie mondiale de lutte contre le terrorisme. L'annonce a été faite à New York par la présidente de l'Assemblée générale, Annalena Baerbock. Le Maroc travaillera aux côtés de la Finlande sur ce dossier sensible, au cœur des équilibres sécuritaires mondiaux.

Le Maroc au cœur du dispositif antiterroriste de l'ONU

Cette mission sera menée par l'ambassadeur marocain auprès des Nations Unies, Omar Hilale. Elle place Rabat au centre d'un processus stratégique qui doit aboutir d'ici juin 2026. Concrètement, il s'agit de piloter les consultations entre États membres, agences onusiennes et acteurs concernés afin d'évaluer, ajuster et renforcer l'architecture mondiale de lutte contre le terrorisme.

Ce choix n'est pas anodin. Il reflète une confiance politique claire envers l'approche marocaine, reconnue pour sa cohérence et sa continuité. Depuis plusieurs années, le Royaume défend une vision globale qui ne se limite pas au volet sécuritaire strict, mais intègre la prévention, la coopération internationale et le respect des droits fondamentaux.

Une approche marocaine saluée

Sous l'impulsion de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, la stratégie nationale marocaine repose sur le traitement des causes profondes de l'extrémisme violent. Formation des imams, encadrement du champ religieux, coopération sécuritaire Sud-Sud et Nord-Sud : le modèle marocain est souvent cité comme référence équilibrée.

L'accueil à Rabat du Bureau programme de l'ONU pour la lutte contre le terrorisme a renforcé cette crédibilité. Il symbolise un partenariat opérationnel, loin des discours abstraits, et positionne le Maroc comme un hub régional en matière de sécurité et de prévention.

[LIRE LA SUITE](#)

DÉCLARATION DE LA SEMAINE

**LE RÔLE DE LA
JEUNESSE EST
CENTRAL POUR LA
CONSTRUCTION
D'UN MAROC À
UNE SEULE
VITESSE,
CONFORMÉMENT À
LA VISION DE SA
MAJESTÉ LE ROI
MOHAMMED VI**



Nizar Baraka



جريدة الاستقلال بخط

الذكرى 82

لتقديم وثيقة
11 يناير 1944
المطالبة بالاستقلال

UE : 40.000 JEUNES PARTENT GRATUITEMENT EN EUROPE POUR LES 40 ANS DE SCHENGEN



Pour célébrer les 40 ans de l'accord de Schengen, la Commission européenne offre plus de 40.000 titres de voyage gratuits à des jeunes de 18 ans, leur permettant de traverser l'Europe en train et de découvrir ses richesses culturelles.

Le programme DiscoverEU : quand voyager devient un droit

Depuis 2018, le programme « DiscoverEU » permet aux jeunes Européens de voyager à travers le continent avec un pass ferroviaire.

Cette édition spéciale marque un anniversaire symbolique : 40 ans de libre circulation en Europe.

Glenn Micallef, commissaire européen chargé de la Jeunesse et de la Culture,

rappelle que « la mobilité est un droit fondamental et un pilier de l'identité européenne ».

Avantages et destinations : un voyage clé en main

Le pass ferroviaire gratuit n'est pas le seul cadeau. Les bénéficiaires reçoivent aussi une carte de réductions pour accéder à des milliers d'avantages : musées, spectacles, hébergement, transports locaux et restaurants.

Et pour les amateurs d'art et de culture, le programme met en avant les « DiscoverEU Culture Routes », des parcours thématiques autour du cinéma, de la gastronomie, de la mode ou des beaux-arts.

Imaginez un peu : partir de Berlin, faire un stop à Prague, flâner dans les rues de Lisbonne et finir par un café en terrasse à Barcelone,

le tout avec un budget réduit... On sent presque l'air du voyage même depuis son salon à Casablanca.

Pourquoi ça compte pour nous

Même si le Maroc ne fait pas partie de l'UE, cette initiative montre l'importance des programmes de mobilité pour la jeunesse.

Découvrir d'autres cultures, voyager de façon écoresponsable et expérimenter la liberté de circulation peut inspirer de futures collaborations et projets internationaux pour les jeunes Marocains.

En plus, cela rappelle que l'Europe investit dans sa jeunesse comme le Royaume investit dans ses talents locaux à travers des programmes comme « Maroc Jeunesse ».

Une leçon de mobilité

Alors que l'édition 2026 célèbre Schengen, la question reste ouverte : comment les jeunes vont-ils profiter de ces expériences uniques et quelles connexions culturelles vont-elles créer ?

Une chose est sûre : le train DiscoverEU ne fait que démarrer son trajet, et les histoires à raconter pourraient inspirer même les cafés de quartier à Rabat et Tanger.

CHRONIQUES VIDÉO

Malgré les réalisations, 2025 est l'année
du naufrage gouvernemental





RENTRÉE SCOLAIRE : PRÈS DE 3,4 MILLIONS D'ÉLÈVES BÉNÉFICIENT DE LA BOURSE, UN RECORD NATIONAL

Devant la Chambre des conseillers, le ministre de l'Éducation nationale, du Préscolaire et des Sports, Mohamed Saad Berrada, a annoncé que près de 3,4 millions d'élèves ont bénéficié de cette aide sociale pour l'année scolaire 2025-2026. Un chiffre en hausse de 19 % par rapport à l'an dernier, avec une forte concentration en milieu rural, qui représente 60 % des bénéficiaires.

2025-2026, une année de bascule dans les aides scolaires

Le soutien social à l'école franchit un cap. Devant la Chambre des conseillers, le ministre de l'Éducation nationale, Mohamed Saad Berrada, a annoncé que près de 3,4 millions d'élèves bénéficient cette année de la bourse de la rentrée scolaire, soit 19 % de plus que l'an dernier. Un chiffre inédit, marqué par une forte présence du milieu rural, qui concentre 60 % des bénéficiaires.

Le monde rural en première ligne

Sur les 3,4 millions d'élèves concernés, 1,934 million vivent en zone rurale. Pour le ministère, ce ciblage est stratégique. La bourse vise avant tout à lutter contre la déperdition scolaire, encore très présente dans les régions éloignées, où le coût de la scolarité reste un frein majeur pour de nombreuses familles.

Un dispositif social élargi

L'année scolaire 2025-2026 marque un tournant. Les allocations familiales ont été intégrées au dispositif de la bourse afin de renforcer l'égalité des chances et d'encourager la poursuite de la scolarité. « Le soutien social est devenu un pilier de la politique éducative », a insisté le ministre.

Les chiffres confirment cette montée en puissance. Le transport scolaire bénéficie désormais à environ 700.000 élèves, dont près de 600.000 en milieu rural, en hausse de 4 %. Les internats scolaires accueillent 217.000 élèves, avec une progression de 8 %, tandis que la restauration scolaire concerne 75.000 élèves, majoritairement ruraux.

Au-delà des statistiques, ces aides traduisent une vision plus large : maintenir les enfants à l'école malgré la pression économique. En renforçant bourses, transport, hébergement et cantines, l'État cherche à réduire les inégalités territoriales et sociales.

FAKE DE LA SEMAINE



DÉMENTI: L'INTERDICTION DE LA CULTURE DE LA PASTÈQUE MAINTENUE À TATA

La préfecture de la province de Tata a apporté un démenti formel et catégorique aux informations circulant récemment sur une éventuelle autorisation de la culture de la pastèque ou d'autres produits agricoles gourmands en ressources hydriques.





CAN 2025 : BILLETS FRAUDULEUX, REVENTE ILLÉGALE, VIOLENCES...

Depuis le coup d'envoi de la Coupe d'Afrique des nations Maroc 2025, la fête du football s'accompagne aussi d'un important volet judiciaire. Selon des chiffres officiels de la Présidence du ministère public, 128 personnes ont été interpellées et poursuivies pour des infractions commises à l'intérieur ou aux abords des stades, sur une période allant du 21 décembre 2025 au 6 janvier 2026. En tête des délits constatés : la fraude aux billets et l'accès illégal aux enceintes sportives.

Fraude aux billets : le principal fléau de la CAN

Les chiffres parlent d'eux-mêmes. Sur 152 infractions recensées, 61 concernent l'entrée ou la tentative d'accès frauduleux aux stades. Faux billets, billets copiés, QR codes déjà utilisés... les méthodes sont variées, mais l'objectif reste le même : contourner les contrôles pour assister aux matchs.

La revente illégale de billets arrive juste derrière, avec 19 affaires. Des billets cédés à des prix non autorisés, parfois à la dernière minute, souvent autour des stades ou via les réseaux sociaux. Une pratique qui agace les supporters et perturbe l'organisation, surtout lors des rencontres à forte affluence des Lions de l'Atlas.

Intrusions, fumigènes et objets interdits

Au-delà des billets, d'autres comportements ont attiré l'attention des autorités. Dix intrusions sur la pelouse ont été enregistrées, un phénomène spectaculaire mais dangereux,

aussi bien pour les joueurs que pour la sécurité générale. Les services judiciaires ont également relevé huit cas d'utilisation de fumigènes, ainsi que quatre affaires de jets d'objets incendiaires. Des actes minoritaires, mais pris très au sérieux dans un contexte de compétition internationale, où le moindre incident peut avoir des répercussions sportives et diplomatiques.

S'y ajoutent des infractions diverses : violences, détention ou consommation de drogue, ivresse publique, usurpation d'identité, prise ou diffusion d'images sans consentement, ou encore possession d'objets interdits comme des pointeurs laser ou des armes blanches.

Une dimension internationale assumée

Contrairement à certaines idées reçues, les infractions ne concernent pas uniquement des supporters locaux. Parmi les 128 personnes poursuivies, 94 sont de nationalité marocaine, mais le reste du groupe reflète le caractère international de la CAN. Les autorités judiciaires mentionnent 10 Algériens, 5 Français, ainsi que des ressortissants tunisiens, camerounais et ivoiriens. Des personnes originaires de Guinée, du Mali, du Nigeria, de l'Irlande, du Gabon, des Comores et des Pays-Bas figurent également dans les dossiers traités. Une diversité qui rappelle l'ampleur continentale et mondiale de l'événement.

Des bureaux judiciaires au cœur des stades

C'est l'un des éléments clés de cette CAN 2025. Les dossiers ont été traités directement par des bureaux judiciaires installés dans les stades, une première au Maroc à cette échelle. L'objectif est clair : une réponse rapide, visible et dissuasive.

[LIRE LA SUITE](#)

CHIFFRE DE LA SEMAINE



19,8 MILLIONS DE TOURISTES AU MAROC EN 2025

En 2025, le Maroc a enregistré 19,8 millions d'arrivées touristiques, en progression de 14% par rapport à 2024. Ainsi, pour la première fois, le Royaume se rapproche du seuil des 20 millions de touristes, confirmant une trajectoire solide et marquant un nouveau cap dans l'évolution du secteur.



GRÈVE NATIONALE DES AVOCATS : LES TRIBUNAUX PARALYSÉS CE MARDI AU MAROC

Les avocats observent une grève nationale générale, marquée par l'arrêt total des prestations professionnelles dans l'ensemble des juridictions du Royaume. À l'origine du mouvement : un profond désaccord avec le ministère de la Justice autour du projet de loi encadrant la profession d'avocat.

Une journée sans avocats dans les tribunaux

Dès les premières heures de la matinée, les robes noires ont déserté les salles d'audience. Aucune plaidoirie, aucun dépôt de dossier, aucune comparution : la grève est largement suivie, selon l'Association des barreaux du Maroc (ABAM), qui a appelé à cette mobilisation nationale.

Dans son communiqué, publié à l'issue d'une réunion de son bureau à Marrakech, l'ABAM précise que cette grève concerne toutes les juridictions, sans exception. Une manière d'envoyer un message clair aux autorités : la profession est unie et déterminée.

Un projet de loi jugé imposé

Au cœur de la colère des avocats, il y a le projet de loi relatif à la profession d'avocat, actuellement en cours de finalisation. Pour l'ABAM, le problème n'est pas seulement le contenu du texte, mais aussi la méthode. Les représentants des barreaux estiment que leurs observations et propositions n'ont pas été prises en compte, malgré plusieurs séances de concertation avec le ministère de la Justice. Selon eux, le projet aurait été « ficelé » sans véritable dialogue, transformant la concertation en simple formalité.

«Ce texte, dans sa version actuelle, menace l'indépendance de la profession», martèlent les avocats, qui dénoncent certaines dispositions jugées contraires aux principes fondamentaux du métier.

L'indépendance de la défense en ligne de mire

Pour la profession, l'enjeu dépasse largement une querelle corporatiste. Les avocats rappellent que leur rôle est indissociable du droit de la défense, pilier essentiel de tout État de droit. Toucher à l'autonomie de la profession, préviennent-ils, revient à fragiliser l'équilibre du système judiciaire.

Dans les couloirs des tribunaux, le discours est le même : sans avocats libres et indépendants, pas de justice équitable. Un argument que l'ABAM compte mettre en avant lors d'une conférence de presse annoncée dans les prochains jours, afin d'expliquer à l'opinion publique les points de blocage avec la tutelle.

[LIRE LA SUITE](#)

TOP

La Maison Culturelle du Tapis à Laksour: un riad-musée qui révèle l'âme du tissage marocain

Au cœur de Laksour, la Maison Culturelle du Tapis offre une expérience muséale de 45 minutes dédiée au tapis marocain: parcours par régions, pièces historiques issues d'une collection privée, salle « Masterpiece », ateliers de tissage, boutique et terrasse panoramique. Un hommage aux tisseuses porté par Nasser Ksikes.



FLOP

Le geste d'Amoura envers le « supporter congolais » enflamme les réseaux sociaux

Un geste du joueur Amoura à l'égard d'un supporter congolais lors d'un match de la CAN Maroc 2025 a rapidement fait le tour des réseaux sociaux, suscitant de nombreuses réactions entre admiration, débat et polémique autour du fair-play et de l'émotion dans les tribunes.





SARDINES CONGELÉES : LE MAROC BLOQUE L'EXPORT DÈS LE 1ER FÉVRIER 2026



À partir du 1er février 2026, le Maroc interdit l'exportation des sardines congelées. L'annonce a été faite au Parlement par Zakia Driouich, secrétaire d'État chargée de la Pêche maritime. Objectif affiché : sécuriser l'approvisionnement du marché national et protéger le pouvoir d'achat.

Sécurité alimentaire et pouvoir d'achat

La décision est claire. Pendant au moins un an, renouvelable, les sardines congelées ne quitteront plus le territoire marocain. Le gouvernement veut reprendre la main sur un produit stratégique, très consommé, mais de plus en plus orienté vers l'export au détriment du marché local.

Intervenant à la Chambre des représentants, Zakia Driouich a expliqué que cette mesure s'inscrit dans une nouvelle gestion des ressources halieutiques, centrée sur le consommateur marocain. Les petits pélagiques, dont la sardine, représentent près de 80 % de la richesse halieutique nationale. Pourtant, leur disponibilité et leurs prix restent instables dans plusieurs régions.

Consommer plus de poisson, à prix maîtrisé

Derrière l'interdiction, il y a une ambition chiffrée. Le gouvernement veut porter la consommation annuelle de poisson à 19 kg par habitant d'ici 2027. Aujourd'hui, ce niveau reste inférieur malgré un littoral parmi les plus riches d'Afrique.

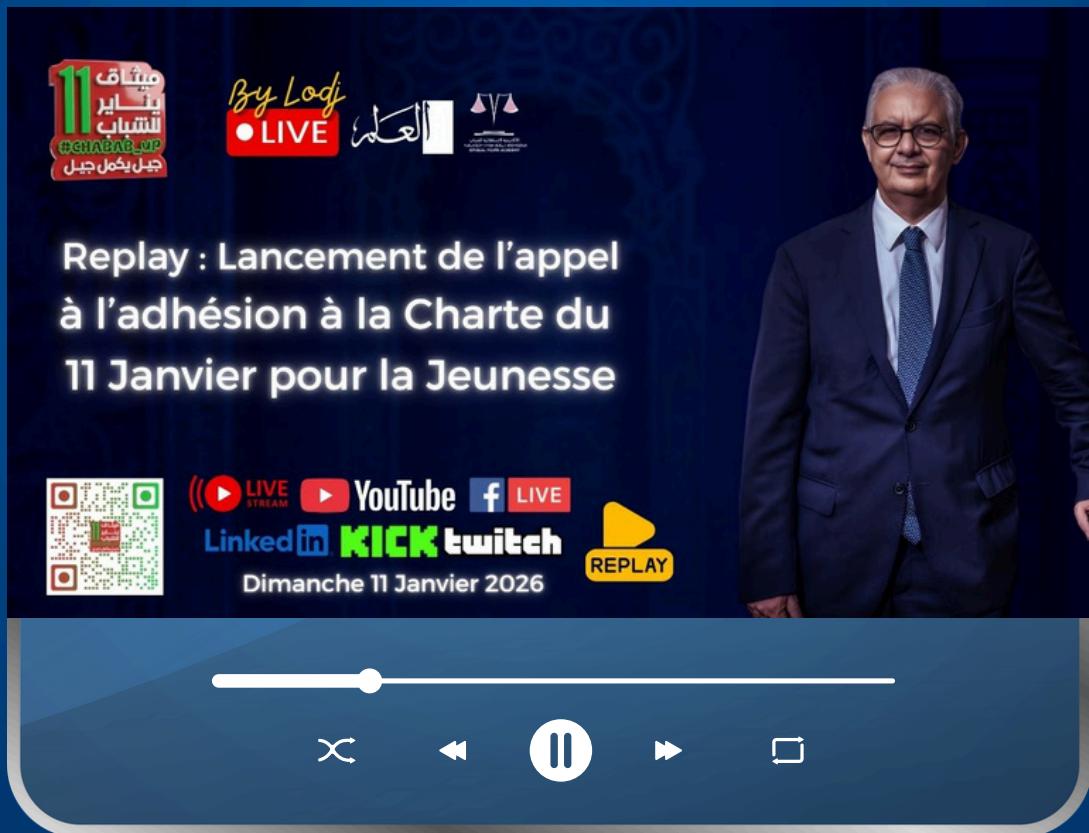
Pour y parvenir, l'État ne se contente pas de bloquer les exportations. Il agit aussi sur la chaîne de distribution. Douze marchés de gros de deuxième vente et huit marchés de détail nouvelle génération sont désormais opérationnels, rapprochant les ports des bassins de consommation. Côté logistique, le Maroc est passé de 10 unités de stockage frigorifique en 2010 à plus de 80 aujourd'hui, un saut qualitatif majeur pour limiter les pertes et la spéculation.

Industrie locale et souveraineté alimentaire

La stratégie va plus loin. Les autorités encouragent la transformation locale grâce à des quotas de débarquement réservés à l'industrie nationale. En parallèle, les importations ciblées destinées au marché intérieur ont été renforcées, atteignant 68 000 tonnes en 2024, soit six fois plus qu'en 2010. Une manière d'absorber les chocs sans faire flamber les prix.

[LIRE LA SUITE](#)

VIDÉO DE LA SEMAINE



Replay : Lancement de l'appel à l'adhésion à la Charte du 11 Janvier pour la Jeunesse





GAZA : 13 MORTS DONT CINQ ENFANTS DANS DES FRAPPES ISRAÉLIENNES EN PLEINE TRÊVE

La bande de Gaza a connu ce jeudi 8 janvier 2026 l'une de ses journées les plus meurtrières depuis l'entrée en vigueur de la trêve entre Israël et le Hamas, le 10 octobre dernier. Selon la Défense civile palestinienne, treize personnes ont été tuées, dont cinq enfants, lors de plusieurs frappes israéliennes menées du nord au sud de l'enclave.

Des frappes ciblant zones civiles et abris

D'après les informations communiquées à l'AFP, une frappe de drone a touché une tente accueillant des déplacés dans le sud de Gaza, provoquant la mort de quatre personnes, dont trois enfants. Dans le nord, près du camp de réfugiés de Jabalia, une fillette de onze ans a été tuée. Une autre frappe visant une école a fait un mort supplémentaire. À Khan Younès, un drone aurait également visé un homme, selon la même source. En soirée, une frappe aérienne sur une maison à l'est de la ville de Gaza a causé la mort de quatre autres personnes, portant le bilan total à treize victimes. Des opérations de secours étaient toujours en cours pour retrouver d'éventuels disparus sous les décombres.

Une trêve de plus en plus fragile

La Défense civile parle d'une violation flagrante du cessez-le-feu. L'armée israélienne, de son côté, a indiqué se renseigner sur les faits, tout en affirmant plus tôt avoir frappé « avec précision » une zone de Gaza en réponse au tir d'un projectile. Le Hamas accuse Israël de revenir sur ses engagements et de vider la trêve de son sens. Depuis octobre, les incidents sont quasi quotidiens. Chaque camp accuse l'autre de provoquer l'escalade, pendant que la population civile continue de payer le prix fort.

Ce qu'il faut surveiller maintenant

Selon le ministère de la Santé de Gaza, 425 Palestiniens ont été tués ~~en~~ le début de la trêve, contre trois soldats israéliens annoncés par Tel-Aviv. Reste à voir si cette nouvelle flambée de violence entraînera une réaction diplomatique internationale ou un durcissement militaire. Sur le terrain, l'urgence reste humanitaire, et la trêve apparaît plus fragile que jamais.

ALBUM DE LA SEMAINE



GROENLAND : L'ARCTIQUE, NOUVEAU THÉÂTRE DE RIVALITÉS ENTRE GRANDES PUISSEANCES ?

Pendant des décennies, l'Arctique a été relégué aux marges de la géopolitique mondiale. Trop lointain, trop coûteux, trop hostile. Cette époque est révolue. Le retour des menaces de Donald Trump sur le Groenland et la montée en puissance de la Russie et de la Chine dans le Grand Nord ont remis la région au centre du jeu stratégique international.

La Russie : puissance arctique sous contrainte

Au cœur de cette recomposition, le Groenland occupe une place singulière. Territoire autonome sous souveraineté danoise, immense par sa superficie mais faible par sa population, il est surtout un pivot géostratégique entre l'Amérique du Nord, l'Europe et l'Arctique russe. Les Européens l'ont bien compris : en réaffirmant leur solidarité avec Copenhague, ils cherchent moins à défendre un symbole qu'à préserver un équilibre fragile face aux appétits américains.

LODJ



Pour Moscou, l'Arctique n'est pas un terrain nouveau. Depuis le début des années 2000, Vladimir Poutine a fait du Grand Nord un axe central de la stratégie énergétique et militaire russe. Près de 80 % du gaz russe provient de cette région. Les routes maritimes arctiques, notamment la Route maritime du Nord, sont aussi perçues comme des alternatives stratégiques aux passages contrôlés par l'Occident.

Mais la guerre en Ukraine a changé la donne. Sanctions, isolement technologique, manque de capitaux : les ambitions russes sont aujourd'hui freinées. La militarisation se poursuit, mais l'expansion économique est ralentie. L'Arctique reste un bastion défensif plus qu'un espace de projection offensive.

La Chine : présence discrète, mais persistante

La Chine, elle, avance à pas feutrés. Sans façade arctique, Pékin s'est autoproclamée « État proche de l'Arctique » et développe sa Route polaire de la soie. Recherche scientifique, investissements portuaires, partenariats énergétiques : la stratégie est de long terme. C'est précisément cette montée en influence indirecte qui inquiète Washington.

Trump et le Groenland : posture ou stratégie ?

Dans ce contexte, les déclarations de Donald Trump sur l'annexion du Groenland relèvent autant de la rhétorique politique que d'une véritable doctrine opérationnelle. Comme le souligne Hervé Baudu, il n'y a pas aujourd'hui de conflit ouvert sur l'appropriation des ressources.

[LIRE LA SUITE](#)

GOOD NEWS

**HAJJ 2025 :
BAISSE DES
FRAIS
D'ENVIRON
3.000 DH**



Les frais du Hajj pour la saison 1446H ont baissé d'environ 3.095 DH par rapport à la saison précédente, passant de 66.865 DH à 63.770,50 DH, a déclaré mardi, le ministre des Habous et des Affaires islamiques, Ahmed Toufiq



LIBAN : L'ARMÉE ANNONCE AVOIR DÉSARMÉ LE HEZBOLLAH À LA FRONTIÈRE AVEC ISRAËL

L'armée libanaise a annoncé ce jeudi avoir achevé la première phase de son plan de désarmement du Hezbollah, couvrant la zone stratégique située entre la frontière avec Israël et le fleuve Litani, à une trentaine de kilomètres plus au nord. Une déclaration majeure, dans un pays sous pression internationale intense et à la frontière d'un possible embrasement régional.

Une "première phase" officiellement bouclée

Dans un communiqué sobre mais très politique, l'armée affirme avoir atteint "les objectifs de la première phase" de son plan, précisant qu'elle contrôle désormais le sud du Litani, à l'exception des zones encore occupées par l'armée israélienne près de la frontière.

Concrètement, cette phase prévoit le retrait du Hezbollah, le démantèlement de ses infrastructures militaires dans la zone évacuée et le retour de l'armée régulière libanaise dans un territoire longtemps considéré comme une chasse gardée du mouvement pro-iranien. L'opération s'inscrit dans le cadre du cessez-le-feu en vigueur depuis plus d'un an, négocié après la guerre meurtrière de 2024 entre Israël et le Hezbollah.

Le Hezbollah affaibli, mais toujours armé ailleurs

Si l'annonce marque un tournant, elle reste partielle. Le Hezbollah, affaibli militairement depuis novembre 2024, refuse toujours de remettre ses armes dans le reste du pays. Une ligne rouge assumée par le mouvement chiite, qui continue de considérer son arsenal comme une "force de dissuasion" face à Israël.

PROCHAINEMENT ..

**FESTIVAL BACHIKH À TANGER: UNE 12E
ÉDITION POUR CÉLÉBRER LE NOUVEL AN
AMAZIGH**



Les 12-13 janvier à Tanger, le Festival Bachikh célèbre Yennayer avec musique, artisanat, salon du livre et rencontres scientifiques.



UKRAINE : À PARIS, LES ALLIÉS S'ACCORDENT SUR DES GARANTIES DE SÉCURITÉ

Réunis mardi à Paris, les membres de la Coalition des volontaires ont affiché une ligne claire : pas de paix fragile, pas de compromis flou. L'objectif assumé est une paix juste et durable en Ukraine, appuyée par des garanties de sécurité robustes, politiquement et juridiquement contraignantes. Une réunion stratégique, alors que les discussions internationales s'intensifient autour d'un éventuel cessez-le-feu.

Une déclaration politique au ton ferme

À l'issue du sommet, l'Élysée a rendu publique la Déclaration de Paris, un texte qui marque un tournant. Les participants y saluent les avancées diplomatiques en cours entre Washington, Kiev, les partenaires européens et d'autres alliés, tout en posant une ligne rouge : la sécurité de l'Ukraine ne peut être négociée à la baisse.

Le message est limpide. La capacité de l'Ukraine à se défendre est considérée comme un pilier central, non seulement pour sa propre souveraineté, mais aussi pour l'équilibre de la sécurité euro-atlantique. Autrement dit, ce qui se joue à Kiev dépasse largement les frontières ukrainiennes.

Des garanties de sécurité activables dès le cessez-le-feu

C'est le cœur de l'engagement parisien. Les membres de la Coalition se disent prêts à mettre en place un système de garanties de sécurité contraignantes, qui entrerait en vigueur dès l'instauration d'un cessez-le-feu crédible. Ces garanties viendraient compléter les accords bilatéraux existants, sans les remplacer.

Concrètement, le dispositif envisagé comprend un mécanisme de suivi et de vérification du cessez-le-feu, piloté par les États-Unis, avec la contribution opérationnelle des pays de la Coalition. Une commission dédiée serait chargée d'examiner les violations potentielles et d'y répondre rapidement. L'idée est claire : éviter les scénarios de cessez-le-feu gelé ou vidé de sa substance.

[LIRE LA SUITE](#)

RAPPORT DE LA SEMAINE

**UN QUART DE LA
POPULATION
MAROCAINE SERA ÂGÉ
D'ICI 2050, ET LE
HAUT-COMMISSARIAT
APPELLE À DES
POLITIQUES GLOBALES
POUR ACCOMPAGNER
LE VIEILLISSEMENT**



Le Maroc connaît une transformation démographique majeure marquée par l'accélération du vieillissement de la population. Les données officielles révèlent que le nombre de personnes âgées de 60 ans et plus a dépassé les cinq millions en 2024, représentant environ 14 % de la population totale.

L'AYATOLLAH KHAMENEI PRÊT À QUITTER LE PAYS ?



Après la capture de Nicolás Maduro, le Guide suprême iranien envisagerait sa fuite vers la Russie, selon le renseignement britannique

Alors que les manifestations contre le coût de la vie continuent en Iran et que le gouvernement a annoncé une aide mensuelle de 10 millions de rials (200 euros) par personne pour calmer la colère de la rue, The Times révèle que le guide suprême, âgé de 86 ans, aurait un plan pour rejoindre Moscou si les tensions s'intensifient.

Donald Trump a menacé de «frapper très durement» le régime des Mollahs en cas de répression des manifestations en Iran. Un avertissement qui intervient quelques jours après la capture de Nicolás Maduro.

Dès la chute de Maduro, les Iraniens continuent à défier la répression !

D'après le journal britannique, il n'y aurait pas d'autre option que la Russie pour l'accueillir avec une vingtaine de ses proches. Le Times signale également que le chef religieux «admire» Vladimir Poutine. Bachar El-Assad avait lui aussi fui vers Moscou en décembre 2024.

Donald Trump scrute les manifestations iraniennes, qui ont commencé le 28 décembre, «de très près», a-t-il affirmé dimanche à bord d'Air Force One.

«S'ils commencent à tuer des gens comme ils l'ont fait dans le passé, je pense qu'ils seront frappés très durement par les États-Unis». Un avertissement qui résonne différemment depuis l'opération militaire américaine au Venezuela et l'exfiltration de son dirigeant Nicolás Maduro.

Ali Khamenei, Guide suprême de la Révolution, aurait donc prévu un plan de secours en cas d'échec de la répression : la fuite. Un rapport du renseignement britannique, consulté par le Times, assure qu'un «plan B» «concerne Khamenei et son cercle très restreint de proches collaborateurs et de membres de sa famille, y compris son fils et héritier désigné, Mojtaba». Une vingtaine de collaborateurs serait concernée. Avant l'évasion, ceux-ci sont chargés de rassembler «biens, propriétés à l'étranger et argent liquide pour faciliter leur passage», abonde le Times. La destination, bien qu'elle ne soit pas communiquée par le renseignement, serait Moscou, la capitale russe, alliée du régime des Mollahs.

[LIRE LA SUITE](#)

LES 10 PAYS AFRICAINS AVEC LA PLUS FORTE CROISSANCE ÉCONOMIQUE EN 2025 SELON FMI



Croissance, investissements, jeunesse : en 2025, plusieurs économies africaines avancent à grande vitesse. Selon les dernières prévisions du Fonds monétaire international, dix pays du continent affichent des taux de croissance du PIB largement supérieurs à la moyenne régionale. Un signal fort, dans un contexte mondial pourtant instable, marqué par l'inflation, les tensions géopolitiques et le ralentissement de certaines grandes économies.

L'Afrique subsaharienne confirme son dynamisme économique en 2025. D'après les dernières projections du Fonds monétaire international (FMI), plusieurs économies du continent affichent des taux de croissance du PIB largement supérieurs à la moyenne régionale, estimée à environ 3,8 %.

Voici la liste des dix pays africains affichant les plus fortes croissances économiques attendues en 2025, selon les données du FMI :

1. Éthiopie – ~7,2 %
2. Guinée – ~7,2 %
3. Bénin – ~7,0 %
4. Niger – ~6,6 %
5. Côte d'Ivoire – ~6,4 %
6. Ouganda – ~6,4 %
7. Djibouti – ~6,0 %
8. Gambie – ~6,0 %
9. Sénégal – ~6,0 %
10. Tanzanie – ~6,0 %

AFRIQUE : LES 10 PAYS AFFICHANT LA PLUS FORTE CROISSANCE ÉCONOMIQUE EN 2025

Éthiopie et Guinée en tête du peloton

Avec une croissance attendue autour de 7,2 %, l'Éthiopie et la Guinée dominent ce classement. Ces performances reposent sur une combinaison de facteurs bien identifiés : diversification progressive des économies, investissements massifs dans les infrastructures et dynamisme du marché intérieur porté par une forte croissance démographique. En Éthiopie, des projets industriels structurants, notamment dans le secteur des fertilisants, soutiennent cette trajectoire et renforcent le potentiel productif du pays.

Un noyau dur de croissances solides

Juste derrière, le Bénin, le Niger, la Côte d'Ivoire et l'Ouganda confirment leur statut d'économies résilientes. Le Bénin bénéficie d'une amélioration continue du climat des affaires et d'efforts soutenus dans la modernisation agricole. Au Niger, la montée en puissance de l'exploitation pétrolière contribue directement à la dynamique économique. En Côte d'Ivoire comme en Ouganda,

[LIRE LA SUITE](#)



VENEZUELA : FACE AU COUP DE FORCE DE TRUMP, L'EUROPE DÉTOURNE LE REGARD

Après l'arrestation spectaculaire de Nicolás Maduro par les États-Unis, l'Europe a choisi la discréetion. Ni condamnation frontale, ni soutien explicite. En toile de fond, une réalité géopolitique brutale : ne pas froisser Washington, au moment où se jouent des négociations décisives sur l'Ukraine et où Donald Trump agite aussi la carte du Groenland.

Un silence européen très calculé

Le coup de force américain au Venezuela a pris de court les capitales européennes. Pourtant, aucune réaction forte n'a suivi. L'Union européenne s'est contentée d'un message minimalisté, appelant au calme et à la retenue. Dimanche, Kaja Kallas, cheffe de la diplomatie européenne, s'est exprimée au nom de vingt-six États membres, évitant soigneusement toute critique directe des États-Unis. Ligne officielle : éviter l'escalade et favoriser une solution pacifique. En coulisses, le mot d'ordre est plus clair encore. Maduro ne vaut pas une crise avec Washington,

glisse un diplomate européen sous anonymat. Maduro, un cas sans défense politique L'UE n'a jamais reconnu la légitimité de Nicolás Maduro. Sa capture est même perçue par certains comme une opportunité de transition démocratique. Plusieurs dirigeants européens, dont Emmanuel Macron, ont parlé d'une « bonne nouvelle », tout en prenant soin de préciser que la méthode américaine ne faisait pas consensus.

En Allemagne, Friedrich Merz a reconnu une opération « juridiquement complexe ». L'Espagne s'est montrée plus ferme, rejetant toute tentative de contrôle du Venezuela par une puissance étrangère. Mais là encore, pas de rupture avec Washington.

L'ombre de Trump plane sur l'Europe

Derrière cette prudence se cache une équation simple : sans les États-Unis, pas de garanties de sécurité pour l'Ukraine. Une réunion des alliés de Kiev est d'ailleurs prévue ce mardi pour discuter d'un éventuel cadre de sécurité post-conflit. Et sur ce dossier, Washington reste indispensable.

[LIRE LA SUITE](#)

POST DE LA SEMAINE



Le Maroc vient de franchir un nouveau cap sur la scène internationale.



@lodjmaroc



TÉLÉGRAMME

By Ladj

Chutes de neige exceptionnelles à Oujda après plusieurs années d'absence

La ville d'Oujda a connu, mardi soir, d'importantes chutes de neige, un événement exceptionnel après plusieurs années sans manteau blanc.

Les rues et places de la capitale de l'Oriental ont été recouvertes de neige, suscitant joie et émerveillement parmi les habitants sortis immortaliser ce moment rare. Cet épisode intervient dans un contexte de vague de froid touchant la région, annoncée par la Direction générale de la météorologie.

Au-delà de l'aspect esthétique, ces précipitations sont perçues comme bénéfiques pour la nappe phréatique et la saison agricole locale.



Perturbations météo : la suspension des cours se poursuit à Essaouira

Les établissements scolaires d'Essaouira resteront fermés ce lundi en raison des conditions météorologiques défavorables.

La Direction provinciale de l'Éducation nationale a pris cette décision suite au dernier bulletin de la Direction générale de la météorologie, annonçant des pluies abondantes et des vents forts.

La mesure vise à protéger la sécurité des élèves et du personnel éducatif, conformément aux recommandations du comité provincial de veille et en coordination avec les autorités locales. Cette suspension temporaire s'inscrit dans une démarche préventive pour limiter les risques liés aux perturbations climatiques.

Transporteurs marocains : colère face aux refus de visas

Depuis octobre, les transporteurs internationaux marocains subissent des refus de visas pour la France, perturbant leurs trajets et engagements professionnels. Malgré des dossiers complets et un respect strict des règles européennes, de nombreux chauffeurs voient leurs plans bouleversés.

La lenteur du traitement et le durcissement des procédures impactent fortement les échanges commerciaux entre le Maroc et l'UE. Mustapha Chaoune, secrétaire général de l'Organisation Démocratique du Transport, dénonce des refus injustifiés et demande une intervention rapide de l'Ambassade de France.

[LIRE LA SUITE](#)



PERSONNALITÉ DE LA SEMAINE

HABIB BELKOUCH
ALERTE SUR
L'EXPLOITATION DES
ÉVÉNEMENTS
SPORTIFS À DES FINS
DE PROPAGATION
DES DISCOURS DE
HAINES ENTRE LES
PEUPLES



Habib Belkouch a mis en garde contre l'exploitation des manifestations sportives, notamment la CAN, pour diffuser de fausses informations et des discours de haine.

Il a alerté sur les risques de violence, de discrimination et de manipulation de l'opinion publique.

Cette dérive est amplifiée par la circulation rapide des contenus trompeurs sur les plateformes numériques.

PERISCOPE MAROC

By Lodi

Découverte majeure de fossiles humains vieux de 773 000 ans près de Casablanca

Des fossiles humains datant d'environ 773 000 ans ont été découverts dans une grotte située à la périphérie de Casablanca, a annoncé le ministère de la Culture. Cette trouvaille, réalisée dans la grotte de la carrière Thomas I, apporte des données inédites sur une période encore mal documentée de l'évolution humaine.

Les vestiges mis au jour comprennent des fragments de mâchoires d'adultes et d'enfants, des restes dentaires ainsi que des fragments post-crâniens. Selon le ministère, ces éléments offrent un éclairage précieux sur les caractéristiques biologiques des populations humaines anciennes ayant occupé l'Afrique du Nord.

[LIRE LA SUITE](#)



CAN 2025 : Ziyech accepte son absence et soutient les Lions de l'Atlas

Non retenu par Walid Regragui pour la CAN 2025 organisée au Maroc, Hakim Ziyech a réagi publiquement à sa non-sélection. Malgré son retour très médiatisé au Wydad Casablanca, l'ailier de 32 ans, écarté de la sélection depuis septembre 2024, n'a pas été jugé suffisamment prêt pour intégrer le groupe.

Arrivé hors période d'enregistrement, Ziyech a manqué de temps de jeu officiel, tant en Botola qu'en compétitions africaines, un handicap déterminant dans le choix du sélectionneur.

[LIRE LA SUITE](#)

Avocats : une grève contre la réforme du ministère de la Justice

Les avocats durcissent le ton contre le projet de loi 66-23, dénonçant une atteinte à l'indépendance de la profession

À la veille d'un arrêt total de leurs activités, les avocats marocains contestent vivement le projet de loi n° 66-23 sur l'organisation de la profession.

L'Association des barreaux du Maroc et le Barreau de Casablanca dénoncent une « rupture du dialogue » et une tutelle excessive du ministère de la Justice, menaçant l'indépendance des avocats et leur rôle dans la défense des droits et libertés.

[LIRE LA SUITE](#)



ÉMISSION



7ÈME SENS AVEC ABDERRAHIM BOURKIA : CAN 2025 /
NOS SUPPORTERS SONT-ILS (IN)SUPPORTABLES ?



PERISCOPE MONDE

By Lodi

Neige : près de 140 vols annulés dans les aéroports parisiens

Les chutes de neige ont provoqué l'annulation d'environ 140 vols mercredi matin dans les aéroports parisiens. Près de 100 vols ont été supprimés à Roissy-Charles-de-Gaulle et une quarantaine à Orly, selon le ministre des Transports Philippe Tabarot, qui espère un retour progressif à la normale dans l'après-midi.

Ces perturbations avaient été anticipées dès la veille par les autorités aéroportuaires, dans un contexte météorologique dégradé. Les équipes au sol ont été mobilisées pour sécuriser les pistes et limiter l'impact sur le trafic aérien, déjà fortement perturbé aux heures de pointe.

[LIRE LA SUITE](#)



Mali : 100 imams formés au Maroc diplômés à Bamako

Cent imams et prédicatrices maliens ont reçu, à Bamako, leurs diplômes après deux années de formation au Maroc, lors d'une cérémonie officielle présidée par le ministre malien des Affaires religieuses, Mahamadou Koné, et l'ambassadeur du Maroc au Mali, Driss Isbayène. Cette promotion est issue de l'Institut Mohammed VI de Formation des Imams, Mourchidines et Mourchidates, reconnu pour son approche de l'islam du juste milieu.

[LIRE LA SUITE](#)

Supercoupe d'Espagne : le Barça écrase Bilbao et file en finale

Le FC Barcelone a largement dominé l'Athletic Bilbao (5-0), mercredi à Jeddah, en demi-finale de la Supercoupe d'Espagne. Sans forcer, les Catalans ont rapidement plié la rencontre et se sont qualifiés pour la finale, où ils affronteront le Real Madrid ou l'Atlético.

Porté par un doublé de Raphinha et des buts de Ferran Torres, Fermin Lopez et Roony Bardghji, le Barça a profité des largesses d'une équipe basque en grande difficulté cette saison. La rencontre a tourné à la démonstration dès la première période, laissant peu de place au suspense.

[LIRE LA SUITE](#)



INAUGURATION DE LA SEMAINE

PROVINCE DE TINGHIR : INAUGURATION D'UN ESPACE DE LA MÉMOIRE HISTORIQUE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA LIBÉRATION



Un espace de la mémoire historique de la résistance et de la libération a été inauguré, mercredi 31 Décembre à Iknioune, dans la province de Tinghir.

60 ans de peinture au Maroc : une rétrospective itinérante ouvre l'année culturelle 2026

À Rabat puis dans 4 villes, l'exposition «60 ans de peinture au Maroc» réunit 150 artistes et retrace six décennies de création picturale.

Sous le Haut Patronage de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, le Syndicat national des artistes plasticiens professionnels, en partenariat avec le ministère de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication (département de la Culture), lance une grande exposition itinérante intitulée «60 ans de peinture au Maroc».



L'événement, inauguré ce mardi 6 janvier 2026 à Rabat, marque l'ouverture officielle de l'année culturelle 2026.

Un panorama de six décennies de création picturale

Rendant hommage à soixante ans de création, cette exposition s'inscrit dans la continuité de «50 ans de peinture au Maroc» (2015). Elle rassemble 150 artistes marocains et offre une large traversée de l'évolution de la peinture nationale, des années 1960 à nos jours.

À travers cette rétrospective, les organisateurs mettent en avant la richesse esthétique, la diversité des expressions et le dynamisme des générations qui ont façonné la mémoire artistique du Royaume.

Une exposition itinérante dans cinq grandes villes

Le projet se déployera dans cinq grandes villes du Royaume: Rabat, Casablanca, Tanger, Marrakech et Laâyoune. À Rabat, l'inauguration se tiendra du 6 au 29 janvier 2026 dans quatre lieux emblématiques: la Galerie nationale Bab Rouah, la Galerie Bab El Kébir aux Oudayas, la Villa des Arts – Fondation Al Mada et le Musée Bank Al-Maghrib.

Selon le Syndicat, le choix de l'itinérance vise à rapprocher l'art pictural des publics et à renforcer l'accès à la culture sur l'ensemble du territoire. Cette manifestation fait dialoguer artistes confirmés et jeunes talents, illustrant la continuité et le renouvellement de la scène nationale, tout en soulignant le rôle essentiel des arts plastiques dans le développement culturel et le rayonnement du Maroc, au niveau national et international. Plusieurs galeries professionnelles reconnues s'associent à l'événement, parmi lesquelles: Galerie Dar d'Art (Tanger), Eden Art Gallery (Casablanca), Galerie 38 (Casablanca), Galerie Noir sur Blanc (Marrakech), Kent Gallery (Tanger), Khalid Fine Arts (Marrakech), Loft Art Gallery (Casablanca) et Myriem Himmich Gallery (Casablanca).

Afin de prolonger la portée de cette célébration et d'en préserver la mémoire, un beau livre d'art accompagnera l'exposition.

L'ouvrage retracera le parcours des artistes participants et les moments clés de six décennies de peinture marocaine, consacrant l'importance de cette discipline dans l'histoire culturelle du Royaume.

Actualités culturelles



Tanger célèbre le Nouvel An amazigh les 12 et 13 janvier

Tanger accueillera les 12 et 13 janvier la douzième édition du Festival Bachikh, organisée dans le cadre des festivités du Nouvel An amazigh.

Initié par l'association « Amazighs de Senhaja du Rif », l'événement met en avant la richesse du patrimoine culturel amazigh dans une ambiance festive et conviviale. Le festival se veut aussi un espace de dialogue autour de l'identité, de l'histoire et du pluralisme culturel.

Au programme figurent concerts de musique amazighe, expositions d'arts plastiques, artisanat traditionnel, salon du livre amazigh et rencontres scientifiques.

« Dalí Diali – L'étoffe du rêve » : Zhor Raïs sublime le caftan

Le Musée national de la parure de Rabat accueille, le jeudi 8 janvier 2026, l'exposition « Dalí Diali – L'étoffe du rêve » de la créatrice Zhor Raïs.

L'artiste y dévoile douze créations inédites inspirées des sculptures de la Dalí Universe, où le caftan marocain devient une véritable œuvre d'art. Entre imaginaire, matière et symbolique, cette collection repousse les frontières du vêtement traditionnel.

L'exposition marque également les quarante ans de création de Zhor Raïs et rend hommage au savoir-faire des artisans marocains, au cœur de ces pièces d'exception.



« Paloma » s'installe au Musée Mohammed VI

La Fondation nationale des musées dévoilera, le mercredi 7 janvier, une nouvelle sculpture monumentale baptisée « Paloma » sur le parvis du Musée Mohammed VI d'art moderne et contemporain.

Réalisée en granit par les artistes Ben Jakober et Yannick Jakober, l'œuvre vient enrichir cet espace conçu comme une galerie à ciel ouvert. Cette installation s'inscrit dans une démarche visant à renforcer la présence de l'art contemporain dans l'espace public.

Elle prolonge également l'expérience du musée au-delà de ses murs, en rendant l'art accessible aux passants.

Actualités culturelles



Gims en concert à Rabat: rendez-vous à la fan zone de Souissi le 8 janvier

La star internationale Gims retrouvera son public marocain lors d'un concert à la fan zone de Souissi, à Rabat, le jeudi 8 janvier. Cet événement coïncide avec l'accueil par le Maroc de la CAN 2025 et promet une soirée festive ouverte, portée par les grands succès de l'artiste.

Le choix de la fan zone illustre la volonté de conjuguer ferveur sportive et spectacle musical, offrant aux spectateurs une expérience live au cœur de l'ambiance footballistique que vit le Royaume.

FanParkVillage2025 : soirée musicale à Casablanca

Le 9 janvier 2026, Anfa Park Casablanca accueillera une soirée musicale exceptionnelle dans le cadre de Fan Park Village 2025. Fehd Benchemsi & The Lalla ouvriront le concert avec une réinterprétation créative de la musique gnawa, mêlant soul, jazz, groove et sonorités marocaines. La soirée se poursuivra avec Hoba Hoba Spirit, groupe légendaire du rock marocain, qui enflammera la scène avec ses hymnes cultes et son mélange de rock, funk et musique populaire. Cet événement promet un voyage musical sans frontières, célébrant la richesse et la diversité de la scène musicale marocaine.



Dystinct prépare un duo avec l'artiste égyptien Ahmed Saad

L'artiste belgo-marocain Dystinct s'apprête à vivre une nouvelle expérience musicale avec un duo annoncé aux côtés du chanteur égyptien Ahmed Saad. Ce projet promet d'apporter un souffle différent à la scène musicale arabe et d'illustrer, une fois encore, la dynamique de rencontre entre voix et sensibilités artistiques diverses.

Dystinct a officialisé ce partenariat via une vidéo publiée sur ses comptes officiels, où on le voit en studio avec Ahmed Saad. Les deux artistes y expriment leur enthousiasme et qualifient leur morceau à venir de « bombe de la saison », signe du pari fort qu'ils mettent sur cette collaboration.

NOMINATION DE LA SEMAINE

**NAWAL EL-AIDAOUI
NOMMÉE
DIRECTRICE
GÉNÉRALE DE
RAJA SA
(RAJA CLUB ATHLETIC)**



Bnat Lalla Mennana saison 3 : un retour chargé de mémoire, entre fidélité et renouveau

Treize ans après, Bnat Lalla Mennana revient ce Ramadan pour une troisième saison. Entre ellipse narrative, nouveaux visages et regard de Chaouki Aloufir, la série emblématique tente de se réinventer sans renier ce qui l'a rendue inoubliable. Il y a des feuillets que l'on suit, et d'autres qui restent gravés.



Bnat Lalla Mennana appartient à cette seconde catégorie. Treize ans après sa dernière diffusion, la série s'apprête à revenir ce Ramadan avec une troisième saison très attendue. Un come-back délicat, chargé d'affect et de références, qui remet en jeu un récit profondément ancré dans le paysage culturel marocain et interroge la capacité d'une fiction à se réinventer sans renier ce qui l'a rendue mémorable.

À l'écriture, Nora Skalli et Samia Akariou signent à nouveau la série, rejoints cette fois par Jawad Lahlou. Un trio familier du public, déjà à l'origine de succès comme Dar Nssa, Bghit Hyatek ou Yakout w Anbar. Fidèle à son souffle narratif, la série conserve une progression au long cours. Sans dévoiler l'intrigue, la production confirme une ellipse temporelle assumée, faisant apparaître à l'écran les enfants des héroïnes des premières saisons, désormais adultes, comme nouveaux pivots du récit.

L'annonce du retour a immédiatement embrasé les réseaux sociaux. Entre messages de satisfaction, souvenirs ravivés et attentes affirmées, l'enthousiasme a été massif, fait rare pour une fiction marocaine plus d'une décennie après ses débuts. « Finalement, quelle bonne nouvelle ! », peut-on lire parmi d'innombrables réactions, preuve que Bnat Lalla Mennana a traversé les années sans perdre son public et continue de rassembler toutes les générations.

Sur le plan artistique, cette troisième saison amorce aussi un tournant. Chaouki Aloufir prend la relève de Yassine Fennane à la réalisation, apportant un regard neuf tout en préservant l'esprit initial. Le casting s'ouvre à de nouveaux visages, notamment Ghita Kitane dans le rôle de Mina, la fille de Chama, aux côtés de Tasnim Cheham, Amr Assil et d'autres jeunes comédiens appelés à porter cette nouvelle génération. En parallèle, certaines figures s'effacent, à l'image de Meriem Zaïmi, remarquée en Jamila dans la saison 2. Le noyau historique, lui, reste au rendez-vous : Saadia Azgoun reprend son rôle central de Lalla Mennana, entourée de Saadia Ladib, Hind Saadidi, Adil Abatourab, Yassine Ahjam et Hasna Tamtaoui, pour une distribution élargie. La continuité s'incarne aussi dans un travail minutieux de costumes et de maquillage, utilisés comme marqueurs visuels de l'écoulement du temps et de l'évolution des personnages.

Diffusée pour la première fois en 2012 sur 2M, Bnat Lalla Mennana s'est imposée d'emblée comme un véritable phénomène. D'abord pièce de théâtre, l'œuvre a été transposée à la télévision pour raconter l'histoire de quatre sœurs à Chefchaouen, tenues à l'écart du monde par leur mère après la mort du père. Ce huis clos familial, traversé par les tensions entre traditions, autorité maternelle et désir de liberté, a profondément touché le public marocain.

L'ancre territorial demeure l'une des signatures majeures de la série. Tournée à Chefchaouen, la perle bleue du Royaume et ville natale de Samia Akariou, Bnat Lalla Mennana a contribué à dévoiler la richesse culturelle, architecturale et esthétique du Nord auprès du grand public. Les décors, les costumes et même la maison de tournage sont devenus des repères familiers, inscrits durablement dans l'imaginaire collectif.

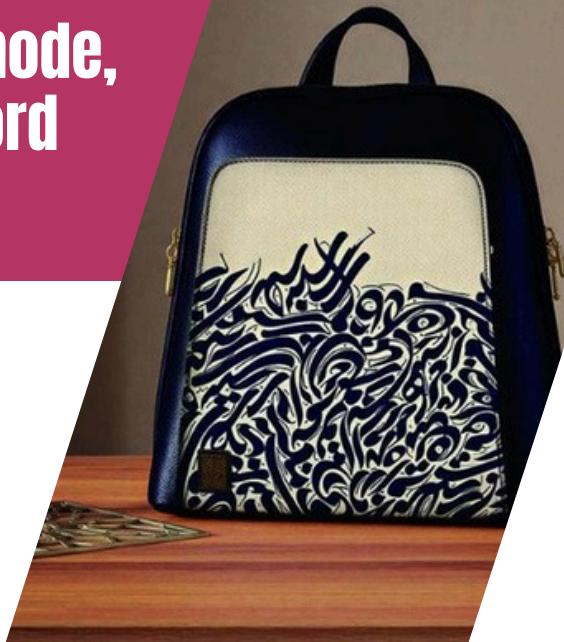
INSOLITE DE LA SEMAINE



SÉPARÉS DE LEUR TROUPEAU, UNE CINQUANTAINE DE MOUTONS ENVAHISSENT UN SUPERMARCHÉ : "ILS ONT SEMÉ UN CHAOS TOTAL..."

Royal Air Maroc x Chiils : mode, lifestyle et patrimoine à bord

RAM s'associe à Chiils pour proposer à bord des pièces célébrant l'artisanat marocain et africain: Bogolan, Khmissa et trousse «Dima Maghrib!» en précommande sur E-Sky Shop, dans la gamme «Treasures of Morocco».



Royal Air Maroc et la marque marocaine Chiils s'allient pour offrir aux voyageurs une expérience qui conjugue mode, lifestyle et patrimoine.

À bord, les passagers pourront découvrir des pièces emblématiques mettant en lumière l'artisanat marocain et africain, entre élégance et innovation à la marocaine.

Ce partenariat stratégique, scellé entre la compagnie nationale et la marque de lifestyle et fashion, entend célébrer l'excellence marocaine et africaine, tout en proposant une expérience de voyage élégante, innovante et authentique.

«Aujourd'hui, Royal Air Maroc, en tant que compagnie nationale, affirme sa volonté de valoriser les produits marocains et africains. Pour nous, c'est un tournant: nous passons d'une mise en avant classique à un univers de fashion et lifestyle, et Chiils est la première marque à bénéficier de cette visibilité», explique Ibtissam Cherradi, cofondatrice de Chiils, qui voit dans cette collaboration un hommage à son père, Driss Cherradi, premier président-directeur général de RAM, et à sa vision du rayonnement du Maroc.

Le projet Chiils doit aussi son impulsion à Ismaïl Chafachaf, cofondateur et initiateur de la marque, pionnier du marketing direct au Maroc, dont la vision et l'expertise ont permis de concevoir un concept singulier, alliant patrimoine, design et modernité, et d'inscrire Chiils dans une trajectoire ambitieuse au Maroc et à l'international.

Dans le cadre de ce partenariat, deux articles de Chiils seront proposés en permanence à bord. Le premier s'inspire de l'Afrique à travers le tissu «Bogolan», symbole de savoir-faire et de beauté africaine, illustrant la vocation de RAM, «ailes de l'Afrique», à mettre en lumière la richesse du patrimoine du continent.

Le second met à l'honneur les Khmissas, emblèmes de la culture marocaine, symboles de protection et de tradition. Un troisième article sera disponible en précommande sur l'E-Sky Shop, la plateforme en ligne de RAM: la trousse de voyage «Dima Maghrib!», pensée comme un must-have pour les voyageurs, idéale à l'occasion de la CAN 2025.

Les trois pièces intègrent désormais le catalogue de vente à bord et en ligne, dans le cadre de l'extension de la gamme «Treasures of Morocco» de Royal Air Maroc, offrant aux passagers la possibilité de les découvrir et de les précommander avant leur voyage.

Brèves Lifestyle



Achraf Hakimi en couverture de Rolling Stone Africa

Achraf Hakimi fait la couverture de Rolling Stone Africa à un moment fort de son actualité, entre CAN à domicile et reconnaissance continentale. Le magazine salue son parcours inspirant, des origines marocaines à la scène footballistique mondiale, en le présentant comme un symbole d'ambition africaine. Dans une interview intime, le joueur met en avant son attachement profond à sa famille, notamment à sa mère, qu'il considère comme sa plus grande source d'inspiration. Fier d'avoir choisi de représenter le Maroc, il évoque avec émotion le soutien populaire qu'il reçoit.

Mocassins d'hiver : le détail qui change tout

Cet hiver, un simple détail suffit à moderniser les mocassins, souvent cantonnés à un style trop classique. Mini-guêtres fines ou chaussettes à liseré contrastant s'invitent discrètement pour réveiller la silhouette. Ce choix subtil apporte à la fois chaleur, élégance et une touche mode assumée. En mettant la cheville en valeur, il affine la jambe et donne du relief à une tenue hivernale. Facile à adopter, cette astuce fonctionne avec tous les styles et toutes les morphologies. Une manière simple de conjuguer confort et allure tout au long de l'hiver 2026.



Pull rétréci : l'astuce simple qui le sauve

Un pull en laine qui rétrécit à la machine n'est pas forcément perdu. La chaleur et le frottement provoquent le feutrage des fibres, mais une solution simple permet de les détendre. Un bain d'eau tiède avec un adoucissant naturel comme l'après-shampoing ou la glycérine aide à assouplir la laine. Le secret réside ensuite dans des gestes lents et délicats pour remodeler le vêtement sans l'abîmer. Un séchage à plat et quelques bonnes habitudes prolongent la douceur retrouvée.

Brèves Lifestyle



Éducation canine : combien de temps pour les bases ?

Apprendre les ordres de base à un chien ne relève ni de la magie ni des méthodes miracles, mais d'un travail régulier et bienveillant. Dès deux à trois mois, un chiot peut assimiler rapidement des commandes simples grâce à des séances courtes, ludiques et répétées. La clé réside dans la constance, le renforcement positif et l'adaptation au caractère de l'animal. Les progrès peuvent être rapides au début, mais seule la régularité permet un apprentissage durable. Les petits blocages font partie du processus et doivent être abordés sans stress.

Hiver connecté : passer à la slow tech

Avec l'arrivée du froid, le temps passé devant les écrans explose, entre streaming, réseaux sociaux et soirées canapé. Cette surconsommation numérique, loin d'être immatérielle, alourdit la facture énergétique et fatigue le mental. On vous invite à adopter la « slow tech », une approche plus sobre qui privilégie des usages choisis plutôt que automatiques. Réduire la qualité du streaming, couper les appareils en veille et baisser la luminosité des écrans font déjà la différence. Au-delà de l'économie d'énergie, cette sobriété numérique apaise l'esprit et améliore le sommeil.



Elle déguste une huître et découvre une perle à l'intérieur

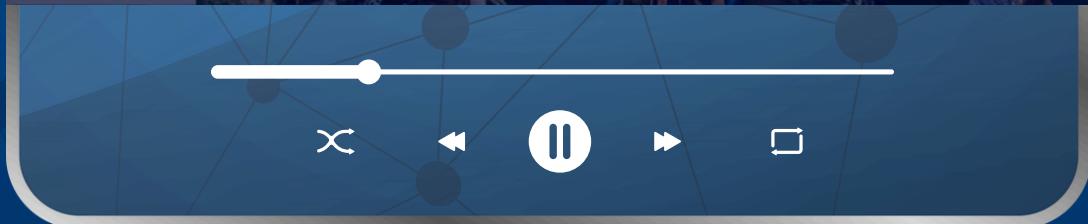
Pascale, 60 ans, habitante du Maine-et-Loire en France, a eu la surprise de trouver une perle dans une huître dégustée lors des fêtes de Noël en famille.

L'huître, achetée en supermarché à Angers, appartenait à la variété bretonne numéro 2. Au moment de la dégustation, la sexagénaire a senti une petite boule sous sa dent et a découvert la perle blanche.

Une découverte rare, car l'espèce *Crassostrea gigas*, majoritairement cultivée en France, produit très peu de perles.



I-NEWS



ROYAUME-UNI : LA PALESTINE OUVRE
OFFICIELLEMENT SON AMBASSADE À LONDRES



Ongles : les tendances qui dominent (et dureront)

Quand la manucure devient un vrai langage esthétique :

Longtemps considérée comme un simple détail beauté, la manucure est aujourd’hui un véritable terrain d’expression.

En 2025, et plus encore en ce début d’année 2026, les ongles ne se contentent plus d’être “jolis” : ils racontent une intention, un style, parfois même une humeur.



Parmi les grandes stars de la saison, certaines tendances s’imposent avec une force remarquable, tandis que d’autres confirment leur statut d’intemporelles.

Difficile de passer à côté du cat-eye, qui s’impose comme l’un des effets les plus désirés du moment. Inspiré du regard félin, ce style repose sur des vernis magnétiques capables de créer un jeu de lumière hypnotisant.

En noir profond, il évoque une élégance mystérieuse presque couture.

En rouge intense, il devient plus audacieux, plus sensuel, flirtant avec une esthétique glamour assumée.

Ce qui séduit dans le cat-eye, c’est sa capacité à capter la lumière différemment selon l’angle, donnant aux ongles un aspect presque vivant, jamais figé.

Autre tendance forte : l’effet léopard

Longtemps réservé aux imprimés mode, il s’invite désormais sur les ongles avec beaucoup plus de subtilité qu’on ne l’imagine. Oublie le total look criard : la version actuelle est maîtrisée, parfois minimaliste, souvent utilisée en accent nail ou intégrée à des bases nude, beige ou caramel.

Le léopard version 2025-2026 joue avec les contrastes doux et les détails fins. Il apporte une touche sauvage, mais chic, et s’inscrit parfaitement dans cette envie de motifs inspirés de la nature, sans excès.

Dans un registre beaucoup plus délicat, le pearly white, ou blanc perlé, séduit celles qui recherchent une manucure raffinée et lumineuse.

Cette teinte, subtilement irisée, rappelle la surface d’une perle naturelle. Ni totalement blanche, ni franchement nacrée, elle capte la lumière avec douceur et donne aux ongles un aspect soigné, presque précieux.

C’est une couleur qui fonctionne aussi bien sur des ongles courts que longs, et qui s’adapte à toutes les carnations. Elle est particulièrement prisée pour son côté “clean luxury”, très en phase avec les tendances actuelles.

Impossible également de ne pas mentionner les milky whites et les nudes, qui restent des valeurs sûres

Le blanc laiteux, légèrement translucide, continue de séduire par son élégance discrète. Il donne l’impression d’ongles naturellement parfaits, sans artifices visibles.

Les nudes, quant à eux, se déclinent aujourd’hui dans une palette beaucoup plus large qu’auparavant, afin de s’adapter à toutes les teintes de peau.

Beige rosé, sable chaud, caramel clair ou nude rosé froid : le mot d’ordre est l’harmonie. Ces teintes rassurent, traversent les saisons et incarnent une sophistication sans effort.

Et puis, il y a le grand retour de la French manucure

Mais attention, pas celle des années 2000. La French version 2025-2026 se réinvente. Plus fine, plus graphique, parfois colorée, parfois inversée, elle devient un terrain de jeu créatif. Les contours sont plus subtils, les lignes plus douces, et les combinaisons de couleurs plus audacieuses.

C’est une tendance qui a su évoluer avec son temps, tout en conservant son ADN élégant.

Et tout porte à croire qu’elle continuera de dominer encore longtemps.

REPORTAGE



LANCEMENT DE
CHARTE DU 11 JANVIER
POUR LA JEUNESSE



OpenAI devient “Group PBC” et recompose son capital : nouveau pacte avec Microsoft et cap sur l’IPO

OpenAI officialise sa transformation en entité pleinement lucrative avant une entrée en bourse, rebaptise ses structures, revoit la répartition du capital avec Microsoft et annonce un vaste accord cloud ainsi qu’un investissement initial de 25 Md\$ dans la santé et l’IA.

OpenAI a annoncé l’achèvement de sa transition vers un modèle entièrement lucratif, étape clé avant sa future introduction en bourse, tout en dévoilant les contours d’un nouveau partenariat avec Microsoft, l’un de ses premiers soutiens, selon la BBC.

Dans ce cadre, l’entité non lucrative prend le nom de “Fondation OpenAI”, tandis que la branche commerciale devient “OpenAI Group PBC”. La Fondation OpenAI détiendra une participation évaluée à 130 milliards de dollars dans le groupe lucratif.

Nouvelle gouvernance et partage du capital avec Microsoft

Cette part représente 26% du capital d’OpenAI Group PBC.

Les employés et les membres actuels et anciens du conseil cumulent 47%, et Microsoft détient les 27% restants. Bien que la participation du géant de Redmond recule par rapport à environ 32,5% précédemment, le titre Microsoft a progressé de 1,98% après l’annonce, prolongeant l’effet positif des décisions du PDG Satya Nadella.

OpenAI souligne que cette structure aligne davantage la mission de la Fondation: plus la réussite commerciale d’OpenAI est forte, plus ses bénéfices pour la partie non lucrative augmentent.

Un pacte cloud révisé et un focus stratégique sur la santé

L’accord actualisé prévoit l’achat de services cloud Azure pour 250 milliards de dollars.

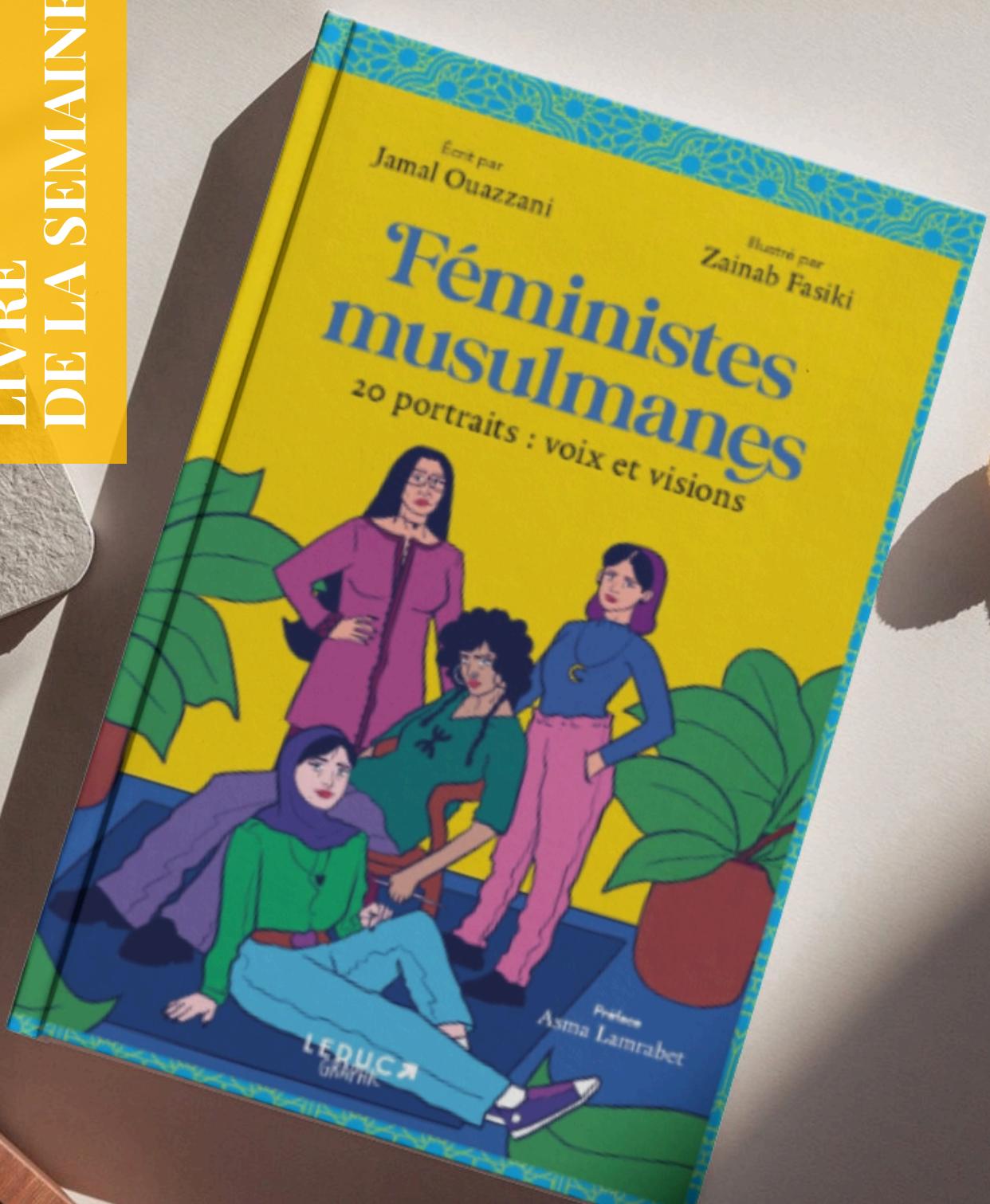
Toutefois, Microsoft ne conserve plus l’exclusivité en tant que fournisseur cloud par défaut d’OpenAI, et se réserve la possibilité d’exploiter des solutions d’IA d’autres acteurs, y compris en cas d’accès anticipé à des technologies d’IA générale (AGI) par une tierce partie.

Si OpenAI estime avoir atteint l’AGI, Microsoft codirigera, avec un comité externe, l’évaluation et la validation de ces allégations. Investisseur clé depuis 2019, Microsoft conserve un accès étendu aux produits d’OpenAI jusqu’en 2032, hors AGI et matériel.

Par ailleurs, la Fondation OpenAI a annoncé comme première décision un investissement initial de 25 milliards de dollars dans la recherche en santé et son intégration avec l’IA.

Féministes musulmanes

Jamal Ouazzani



Brèves digitales



Les sorties jeux vidéo qui vont marquer l'année 2026

Après une année 2025 en demi-teinte pour l'industrie du jeu vidéo, 2026 s'annonce comme un tournant très attendu. En tête d'affiche, GTA 6 promet un véritable raz-de-marée dès sa sortie prévue en novembre, au point de bouleverser tout le calendrier. Autour de lui, de nombreux titres majeurs comme Wolverine, Resident Evil Requiem, Professeur Layton ou encore 007 First Light suscitent une forte attente. Une année dense se profile, mêlant grosses productions et projets plus discrets, mais ambitieux.

Netflix promet une sortie cinéma aux films Warner

En pleine négociation pour le rachat de Warner Bros, Netflix aurait proposé de sortir les films du studio en salles pendant 17 jours avant leur arrivée sur sa plateforme.

Cette initiative viserait à calmer les critiques du monde du cinéma, inquiet pour l'avenir des salles. La mesure concerterait surtout les États-Unis, la chronologie des médias empêchant une telle stratégie en France et en Europe.

Netflix se retrouve ainsi face à un choix stratégique délicat, alors que son projet de rachat reste soumis à l'accord des autorités de la concurrence.



Des chercheurs misent sur des IA bien plus sobres en énergie

Des chercheurs allemands ont mis au point une méthode d'entraînement d'IA inspirée du fonctionnement du cerveau humain, basée sur des neurones à impulsions.

Contrairement aux réseaux classiques très énergivores, ces systèmes communiquent par impulsions brèves, réduisant fortement la consommation d'énergie. La nouveauté réside dans l'ajustement du timing des impulsions plutôt que leur intensité, rendant possible un entraînement efficace.

Cette avancée ouvre la voie à des IA génératives et d'apprentissage profond bien plus économies.

LODj

Reel DE LA SEMAINE

LODj

Sardine sous pression : Rabat ferme le robinet des exportations



Brèves digitales



Voici pourquoi le moteur de recherche Google est voué à disparaître

La montée en puissance des IA génératives et des réseaux sociaux bouleverse profondément le modèle de Google Search et fragilise l'économie des médias en ligne.

De plus en plus de recherches se font sans clic vers des sites externes, entraînant une chute du trafic et des revenus publicitaires pour les éditeurs. Les internautes privilégient désormais les réponses instantanées fournies par l'IA ou les contenus courts des plateformes sociales.

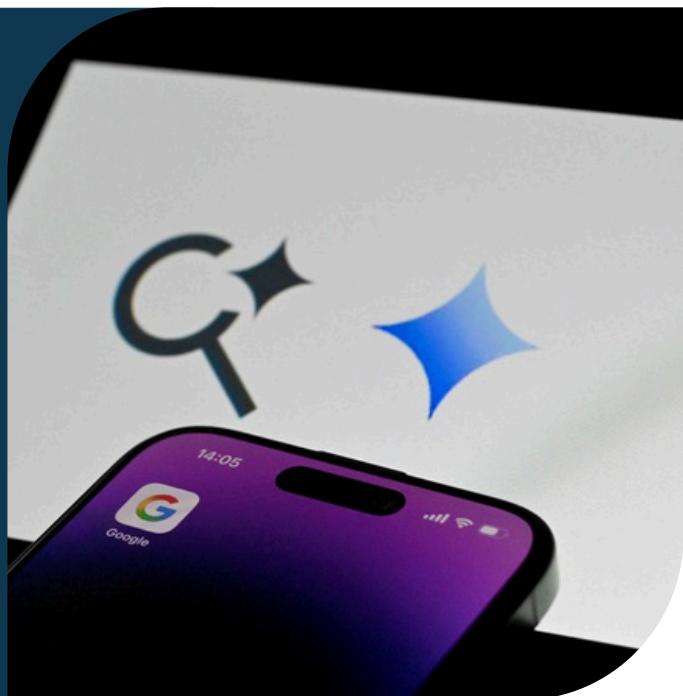
Si Google reste solide financièrement et mise sur son IA Gemini, le moteur de recherche traditionnel est appelé à s'effacer progressivement.

Les dérives d'AI Overviews inquiètent en santé

Une enquête du Guardian révèle que la fonction AI Overviews de Google peut fournir des informations médicales inexactes et potentiellement dangereuses.

Des erreurs ont été relevées sur des sujets sensibles comme le cancer, les tests de dépistage ou les analyses hépatiques, pouvant inciter certains patients à adopter de mauvais comportements ou à retarder une prise en charge.

Des associations et experts alertent sur les risques pour la santé publique, notamment en raison de réponses variables selon les recherches.



SoftBank renforce son pari sur OpenAI

Le groupe japonais SoftBank a finalisé un investissement massif de 41 milliards de dollars dans OpenAI, portant sa participation à environ 11 %. Ce nouvel engagement confirme le virage stratégique de Masayoshi Son vers l'intelligence artificielle, après des années de volatilité dans son portefeuille technologique.

SoftBank s'aligne sur la vision d'OpenAI autour de l'IA générale et s'associe aussi au projet Stargate, dédié aux infrastructures IA aux États-Unis.

Le conglérat multiplie ainsi les acquisitions et investissements pour s'imposer comme un acteur clé de l'écosystème mondial de l'IA.

HIT DE LA SEMAINE

Tawsen - Gimmick (Official Lyric Video)



@lodjmaroc

Abonnements avec pubs : pourquoi on se laisse séduire malgré tout ?

Vous pensiez que le streaming allait nous sauver de la tyrannie publicitaire ? Détrompez-vous. Netflix et Disney+ ont remis les pubs au centre de l'écran, et étonnamment, ça cartonne. Aux États-Unis, plus de la moitié des nouveaux abonnés Netflix ont choisi la formule avec publicité en 2025, et chez Disney+, ce sont tous les nouveaux venus qui sont passés à la caisse version pub.



Paradoxe ? Peut-être. Mais on vous explique pourquoi ce chaos attire autant.

L'attrait irrésistible du prix

La réponse tient en un mot : économie. Avec l'inflation des abonnements (+12 % en 2025, quatrième hausse consécutive à deux chiffres !), le porte-monnaie a parlé. Disney+ avec pub : 12 dollars par mois. Sans pub : 19 dollars.

Soit 84 dollars d'économies annuelles.

Dans un contexte où chaque dirham compte, il n'est pas étonnant que les consommateurs choisissent de tolérer quelques interruptions publicitaires pour sauver quelques billets.

Et puis, avouons-le, qui peut résister à l'idée de payer moins pour la même série qu'on adore bingewatcher ?

Le prix du chaos : pubs trop fortes, absurdes et répétitives

Mais attention, « c'est l'enfer » pour les oreilles et les yeux. Entre pubs tonitruantes, écrans noirs, contenus hors sujet ou dans une autre langue, l'expérience peut rapidement friser le cauchemar.

La Californie est même intervenue pour limiter le volume des pubs, histoire que bébé puisse continuer sa sieste sans se faire réveiller par une réclame de matelas.

Sans compter le ciblage parfois douteux : célibataires ciblés pour des couches-culottes, végétariens bombardés de pubs pour steaks...

La technologie n'a pas encore trouvé le juste milieu.

Quand le chaos devient business

Et pourtant, ça rapporte ! Les abonnements publicitaires génèrent plus de revenus par utilisateur que les formules premium.

Netflix et Disney+ multiplient les événements en direct et les pubs interactives, transformant chaque minute passée sur la plateforme en argent.

Les séries, le catch ou les matchs de NFL deviennent des fenêtres publicitaires premium. Ironique, non ? Le streaming qui devait libérer des pubs... finit par les réinventer et les monétiser mieux que jamais.

Alors, faut-il céder à l'appel du prix ou rester fidèle à la version sans pub ?

La tendance est claire : même avec quelques irritations, le portefeuille prime.

Et qui sait ? Peut-être que la prochaine série que vous binge-watcherez sera interrompue par une pub pour... le produit que vous venez justement d'acheter. Bienvenue dans l'ère du streaming 2.0, où le chaos a un prix, et le prix est irrésistible.

ÉVÉNEMENT DE LA SEMAINE

I AM ATTENDING

JOIN ME



IAAPA MOROCCO SUMMIT

19 - 21 JANUARY 2026



IAAPA MOROCCO SUMMIT À MARRAKECH: PREMIER SOMMET AFRICAIN POUR L'ÉCONOMIE DES LOISIRS

- Du 19 au 21 janvier 2026, Marrakech accueille l'IAAPA Morocco Summit, dédié aux investissements, attractions et nouveaux leviers du divertissement.

Nouveauté de la semaine

NEW
NEW
NEW
NEW

DIGITAL

LEGO dévoile Smart Play, une brique intelligente qui enrichit l'expérience des joueurs



Au cœur du système, une Smart Brick au format 2x4 intègre intelligence artificielle, capteurs, audio et batterie, et communique avec figurines et tags via BrickNet, rendant les constructions sensibles aux gestes et au contexte.

Il y a des phrases que l'on ne s'attend jamais à prononcer un jour. « Je ne pensais pas que mes petits-enfants joueraient au LEGO comme ma génération. »

Et pourtant, en ce début de vingt-et-unième siècle bien avancé, cette surprise prend la forme très concrète d'une brique. Une brique familière, presque rassurante. Mais une brique qui s'illumine, qui réagit, qui émet des sons. Sans écran. Sans application. Sans trahir l'esprit du jeu.

Au CES 2026, LEGO a dévoilé Smart Play, une évolution technologique aussi ambitieuse que discrète. Loin des gadgets tape-à-l'œil, la marque danoise poursuit une obsession ancienne : préserver le jeu libre tout en l'enrichissant. Smart Play ne remplace pas l'imagination, il l'accompagne.

Il ne détourne pas l'enfant de ses briques ; il les rend plus expressives.

L'idée, sur le papier, paraît simple. Intégrer des sons, des lumières et des réactions contextuelles directement dans les constructions. Dans les faits, l'exercice relève de l'équilibrisme.

Plus de détails en cliquant sur l'image

LODj

JEUNE



www.lodj.ma



SCAN ME

SUIVEZ L'ACTUALITÉ DE L'OPINION DES JEUNES

POLITIQUE, ÉCONOMIE, SANTÉ, SPORT, CULTURE, LIFESTYLE, DIGITAL, AUTO-MOTO
ÉMISSION WEB TV, PODCASTS, REPORTAGE, CONFÉRENCES, CHRONIQUES VIDÉOS

Brahim Díaz, la folie qui porte le Maroc

Dimanche soir, le Maroc s'est qualifié pour les quarts de finale de la Coupe d'Afrique des nations 2025 grâce à une victoire maîtrisée face à la Tanzanie (1-0).

Un succès marqué par une nouvelle performance décisive de Brahim Díaz, saluée avec enthousiasme par le quotidien sportif espagnol AS, qui n'a pas hésité à titrer : « Brahim est une folie ».



Un match verrouillé, un homme pour le débloquer Face à une Tanzanie regroupée, disciplinée et accrocheuse, les Lions de l'Atlas ont longtemps buté. Le ballon circulait, la domination était nette, mais l'ouverture manquait. Jusqu'à ce que Brahim Díaz fasse parler son talent. Une inspiration, un appel juste, une lucidité dans la surface, et le verrou saute.

Pour AS, il n'y a pas de débat : le milieu offensif marocain est aujourd'hui le principal détonateur du jeu national. Avec quatre buts en quatre matchs, Díaz est devenu le meilleur buteur du tournoi, mais surtout l'homme qui fait basculer les rencontres quand le Maroc doute. Le journal souligne sa capacité à rester calme dans les moments chauds, à demander le ballon quand d'autres se cachent. Un vrai leader technique, assumé, sans calcul. **Le nouveau génie des Lions de l'Atlas** Sous sa plume, AS va plus loin. Le quotidien parle d'un « nouveau génie » sur lequel le Maroc s'appuie désormais sans hésitation. Brahim Díaz n'est plus seulement un joueur talentueux, il est le centre de gravité de l'animation offensive.

Selon le journal espagnol, l'international marocain a assumé pleinement son rôle : prises de risques, accélérations, frappes, projections. Même quand le jeu collectif ralentit, Díaz impose son tempo. Il force les lignes, oblige les défenses à reculer, crée des déséquilibres là où il n'y en avait pas. Une constance rare dans un tournoi aussi exigeant. Et un signal fort envoyé à tous les adversaires à venir. **Le duo Díaz-Hakimi, arme fatale** AS insiste également sur un autre élément clé : la connexion avec Achraf Hakimi. Malgré une récente blessure, le latéral du PSG a retrouvé son impact. Percussions, appels tranchants, centres dangereux. Sur le flanc droit, le duo fonctionne à merveille. Quand Hakimi déborde, Díaz se projette.

Quand Díaz fixe, Hakimi surgit. Une mécanique bien huilée, qui a fait énormément de dégâts face à la Tanzanie et qui pourrait devenir l'arme numéro un du Maroc dans la phase à élimination directe. **Sans Ounahi, Díaz prend encore plus de responsabilités** Le quotidien espagnol rappelle enfin que le Maroc a dû composer sans Azzeddine Ounahi, blessé la veille du match. Une absence lourde, qui a déséquilibré le milieu dans un premier temps. Mais là encore, Brahim Díaz a répondu présent. Plus bas pour toucher le ballon, plus impliqué dans la construction, plus exigeant avec ses partenaires. Il a pris le jeu à son compte, comme un patron. Une prestation qui confirme son statut de leader offensif incontesté dans cette CAN.

À mesure que la Coupe d'Afrique des nations avance, Brahim Díaz s'impose comme l'un des visages forts du tournoi. Encensé par la presse européenne, décisif sur le terrain, précieux dans les moments clés, il incarne cette nouvelle génération marocaine ambitieuse et décomplexée. Les quarts de finale approchent, le niveau va encore monter. Une question circule déjà dans les travées des stades et sur les réseaux : jusqu'où Brahim peut-il porter ce Maroc ?

BUZZ DE LA SEMAINE



**APRÈS ALGÉRIE-
RD CONGO,
AMOURA
DÉCLENCHE UNE
VIVE POLÉMIQUE**

Après la qualification de l'Algérie pour les quarts de finale de la CAN aux dépens de la RD Congo, Mohamed Amine Amoura a suscité la polémique à la suite d'un geste moqueur envers le supporter congolais Michel Nkoka Mboladinga.

Brèves Sportives



CAN2025 : le Cameroun rejoint le Maroc en quart de finale

L'équipe du Cameroun s'est qualifiée pour les quarts de finale de la CAN-2025 en battant l'Afrique du Sud 2-1, dimanche au Stade Al Madina à Rabat.

Les buts des Lions Indomptables ont été inscrits par Junior Tchamadeu (34e) et Christian Kofane (47e), tandis que Sekotori Makgopa a réduit l'écart pour l'Afrique du Sud à la 88e minute. Le Cameroun affrontera désormais le Maroc, qui a éliminé la Tanzanie grâce à un but de Brahim Diaz à la 64e minute, pour une confrontation très attendue entre les deux nations africaines.

CAN 2025 : Azzeddine Ounahi forfait pour le reste du tournoi

Le sélectionneur national, Walid Regragui, a annoncé dimanche que le milieu de terrain des Lions de l'Atlas, Azzeddine Ounahi, est contraint de déclarer forfait pour le reste de la compétition.

« Ounahi s'est blessé samedi lors des entraînements. Il souffre d'une déchirure au mollet. Il ne pourra pas jouer lors de cette CAN », a déclaré Regragui en conférence de presse après le succès du Maroc face à la Tanzanie (1-0), précisant que l'absence du joueur durera entre cinq et six semaines.



Venus Williams devient la joueuse la plus âgée à disputer l'Open d'Australie

Venus Williams fera son retour à l'Open d'Australie à 45 ans après avoir reçu une invitation pour le tableau principal. L'Américaine n'avait plus disputé le tournoi de Melbourne depuis 2021. Septuple championne en Grand Chelem, elle devient la joueuse la plus âgée à participer à l'épreuve, dépassant le précédent record établi par Kimiko Date. Finaliste en 2003 et 2017, Venus conserve un lien fort avec le tournoi australien. Pour préparer ce rendez-vous, elle disputera le tournoi d'Auckland avant le coup d'envoi prévu le 18 janvier.





REJOIGNEZ NOTRE CHAÎNE WHATSAPP.

POUR NE RIEN RATER DE L'ACTUALITÉ !



Brèves Sportives



Can 2025 : après l'élimination, la fédération tunisienne met fin au staff technique

La Fédération tunisienne de football a annoncé le licenciement de l'ensemble du staff technique de la sélection nationale après l'élimination à la CAN 2025. Cette décision intervient au lendemain de la défaite face au Mali, concédée aux tirs au but malgré la supériorité numérique des Aigles de Carthage. La Fédération évoque une rupture à l'amiable des contrats de l'équipe technique. Selon les médias tunisiens, le sélectionneur Sami Trabelsi a trouvé un accord avec les dirigeants lors d'une réunion à Rabat.

Premier League : City et Liverpool lâchent prise

La 20e journée de Premier League a été marquée par deux scénarios cruels pour Manchester City et Liverpool.

Les Citizens ont été rejoints par Chelsea dans le temps additionnel (1-1), compromettant une victoire qui leur tendait les bras.

Même sort pour Liverpool, accroché à Fulham (2-2) après un but encaissé à la dernière seconde.

Ces faux pas profitent à Arsenal, seul leader à s'être imposé et plus que jamais en course pour le titre.

Derrière, Aston Villa consolide sa place sur le podium tandis que la lutte reste intense dans le haut comme dans le bas du classement.



Ligue 1 : Paris sourit, Marseille trébuche

La 17e journée de Ligue 1 a souri au Paris SG et tourné au cauchemar pour l'OM. Le PSG a remporté le derby face au Paris FC (2-1), le premier en championnat depuis près de 36 ans, porté par Désiré Doué et Ousmane Dembélé.

À l'inverse, Marseille s'est incliné au Vélodrome contre Nantes (0-2), plombé par deux expulsions et une prestation décevante. Ce succès permet aux Canaris de sortir de la zone rouge, tandis que l'OM reste troisième mais voit Lens et Paris s'échapper.

Dans la lutte pour le maintien, Brest s'est donné de l'air, alors que Metz et Lorient se sont neutralisés.

Mondial des clubs 2029 : le Maroc en pole position

Selon des sources concordantes proches des sphères décisionnelles du football africain et international, le Maroc s'impose aujourd'hui comme le principal favori pour accueillir la Coupe du monde des clubs 2029. D'après des informations recueillies par Hesport, les chances du Royaume d'obtenir l'organisation de cette compétition mondiale avoisineraient les 99 %, dans l'attente de l'annonce officielle de la FIFA.



Une source bien informée, au fait des dossiers de la Fédération royale marocaine de football, de la CAF et de la FIFA, indique que l'orientation des instances internationales ne laisse guère de place au doute.

« La décision formelle revient encore à la FIFA, mais dans les faits, le Maroc dispose désormais d'une avance déterminante sur ses concurrents », confie-t-elle.

Pour la FIFA, l'édition 2029 du Mondial des clubs revêt un enjeu stratégique majeur.

Elle est envisagée comme une répétition générale avant la Coupe du monde 2030, que le Maroc coorganisera avec l'Espagne et le Portugal. Infrastructures sportives, capacités d'hébergement, logistique, sécurité et expertise organisationnelle figurent parmi les critères sur lesquels le Royaume bénéficie déjà d'une crédibilité largement reconnue. Cette dynamique s'inscrit dans un mouvement plus large de montée en puissance du Maroc sur la scène sportive internationale. Après la confirmation de l'organisation de la Coupe d'Afrique des nations 2025, Rabat ambitionne de renforcer son positionnement en tant que hub africain et méditerranéen du sport mondial, en s'appuyant sur des investissements structurels durables et une solide expérience dans l'accueil de grands événements.

Si la FIFA venait à officialiser ce choix dans les prochains mois, l'attribution de la Coupe du monde des clubs 2029 constituerait un nouveau signal fort du rayonnement sportif et institutionnel du Royaume, à l'approche d'échéances majeures pour l'avenir du football mondial.

Slow dopamine : la résolution douce qui va transformer votre année 2026

En 2026, oubliez les résolutions impossibles : découvrez comment ralentir votre cerveau et retrouver motivation et plaisir durable grâce à la slow dopamine. Pourquoi la dopamine rapide nous épuise ?



Chaque janvier, on se promet des choses impossibles : courir un marathon sans aimer courir, arrêter le sucre alors qu'on raffole des cornes de gazelle...

Et si on arrêtait les résolutions héroïques pour attaquer la vraie source de notre fatigue ? Ces micro-pics de plaisir qu'on cherche sans cesse – notifications, scroll infini, binge-watching, grignotage automatique – saturent notre cerveau.

Résultat : concentration en baisse, motivation en berne et esprit en ébullition permanente. La dopamine n'est pas le problème, c'est notre façon de la solliciter qui nous épuise.

Dans notre quotidien marocain, on peut retrouver ces micro-pics partout : TikTok avant le hammam, série rapide après le travail, ou sucre rapide après les courses au souk.

Et à force, notre cerveau devient accro au "tout, tout de suite", avec des montagnes russes émotionnelles qui nous laissent vidés.

Des gestes simples pour ralentir et se recentrer

La slow dopamine, c'est l'art de privilégier le plaisir progressif et durable. Pas besoin de s'isoler à la bougie ni de privation stricte.

On parle de plaisir profond : marcher dans le quartier sans musique, cuisiner un tajine ou un couscous long à préparer, lire vingt pages d'un livre exigeant plutôt que vingt vidéos TikTok, ou faire du sport sans playlist.

Même nos tisanes de grand-mère prennent un sens : savourer chaque gorgée sans chercher le "réconfort immédiat" peut devenir une petite méditation quotidienne.

L'idée est simple : réduire les stimuli ultra-rapides et réapprendre à apprécier le processus, pas seulement le résultat.

Cette approche permet de stabiliser notre motivation et d'augmenter le plaisir sur la durée. On s'offre moins de pics, mais plus de calme, moins de chaos émotionnel, mais plus de sérénité.

Le plaisir durable devient votre allié

Le principe du Randomly Intermittent Reward Timing (RIRT) peut aussi aider : se récompenser parfois, pas toujours, et associer la satisfaction à l'effort, pas seulement au résultat.

Comme quand on réussit un plat compliqué à la maison et qu'on savoure le moment sans le poster sur Instagram. Cette approche transforme le plaisir immédiat en plaisir durable.

Résultat : motivation qui dure, humeur plus stable, esprit moins dispersé. On se surprend à apprécier le silence, la marche lente au marché, ou même l'ennui, sans chercher à le remplir. En fait, moins de dopamine rapide rime avec plus de bonheur tranquille.

LODJ

WEB RADIO

By Lodj

REIZ

La web
Radio
des
marocains
du monde



@lodjmaroc

WWW.LODJ.MA

Brèves Santé & Conso



Dépression : le pouvoir caché des oranges

Et si le moral se jouait aussi dans l'assiette ? Des chercheurs américains mettent en lumière un lien surprenant entre la consommation d'oranges, le microbiote intestinal et le risque de dépression. Selon leurs travaux, manger une orange par jour pourrait réduire ce risque de près de 20 %, grâce à une bactérie bénéfique impliquée dans la production de neurotransmetteurs clés. Cette découverte renforce l'idée d'un axe intestin-cerveau déterminant pour la santé mentale. Les scientifiques restent prudents : il ne s'agit pas d'un traitement, mais d'une piste prometteuse en matière de prévention.

Toux grasse : les remèdes qui marchent

En cas de toux grasse, les remèdes naturels restent une solution simple et efficace pour fluidifier le mucus et dégager les bronches. Le miel, le citron, le thym, l'ail ou encore le gingembre sont reconnus pour leurs vertus expectorantes et apaisantes. Ces solutions maison, économiques et faciles à préparer, aident à soulager les symptômes sans recourir immédiatement aux médicaments. Les inhalations ou le sirop d'oignon offrent aussi un soulagement rapide. Ces remèdes conviennent aux affections bénignes, mais une consultation médicale reste nécessaire si la toux persiste ou s'aggrave.



Froid : un risque sérieux pour le cœur

Contrairement aux idées reçues, le froid extrême représente un danger plus important que la chaleur pour le cœur. Des études internationales montrent que les vagues de froid augmentent fortement les risques d'infarctus, d'AVC et d'insuffisance cardiaque. Le froid provoque une vasoconstriction, une hausse de la tension artérielle et une accélération du rythme cardiaque, mettant le système cardiovasculaire sous stress.

Les personnes âgées et celles souffrant de pathologies cardiaques sont particulièrement vulnérables. Une exposition même brève au froid intense peut suffire à accroître significativement les risques.



L'ASSOCIATION SALAM CHARENTE ORGANISE UNE FÊTE À L'OCCASION DE
LA NOUVELLE ANNÉE AMAZIR DE 2976 DANS LA NOUVELLE AQUITAINES SOUS
LE THÈME : FRANCE MAROC : UNE ALLIANCE STRATÉGIQUE, UN AVENIR PARTAGÉ



La présidente :

**NADIA FTAITA
SARDAOUİ
0652638693**

Avec la participation de :

**DJ ORKESTRA
SEMAIL
BORDEAUX**

2026
24 JAN 17H À 23H
PRIX 30 €

ADRESSE : 47 RUE SON TAY 33045 BORDEAUX

PARTENAIRES MÉDIA : *By Lodj*



Brèves Santé & Conso



Changement climatique et dauphins : un danger accru

Selon un rapport scientifique, le changement climatique joue un rôle central dans la hausse des captures accidentelles de dauphins observée depuis 2016 sur la côte Atlantique.

Le réchauffement des eaux perturbe la chaîne alimentaire marine, poussant les dauphins à se rapprocher des côtes en hiver pour se nourrir. Cette présence accrue coïncide avec des zones où l'effort de pêche est plus intense, augmentant les risques de capture dans les filets.

Les pratiques de pêche, comme la longueur et le temps d'immersion des filets, influencent également ce phénomène.

Eau citronnée : détox ou illusion ?

Boire de l'eau citronnée à jeun est souvent présentée comme un rituel détox aux vertus quasi miraculeuses, mais la science nuance fortement ces promesses.

Si cette boisson contribue efficacement à l'hydratation matinale et peut apporter un léger confort digestif, elle ne « nettoie » pas l'organisme, un rôle déjà assuré par le foie et les reins. Le citron apporte de la vitamine C, sans pour autant booster à lui seul l'immunité ou favoriser la perte de poids.

Ses effets restent indirects et dépendent du mode de vie global.



Le sommeil, nouveau signal d'alerte santé

Une étude menée par des chercheurs de Stanford montre que le sommeil pourrait devenir un outil clé pour anticiper de nombreuses maladies graves.

Grâce à une intelligence artificielle baptisée SleepFM, entraînée sur des centaines de milliers d'heures de données, les scientifiques ont pu prédire plus de 130 pathologies à partir d'une seule nuit de sommeil.

Les signaux analysés vont bien au-delà des troubles du sommeil classiques et incluent des risques cardiovasculaires, neurologiques et métaboliques.

Cette approche repose sur l'interaction globale des données physiologiques, et non sur un indicateur isolé.



Chauffage en hiver : la température idéale pour rester en bonne santé (et éviter de tomber malade)

L'hiver s'installe, les températures chutent, et un réflexe quasi universel s'impose : allumer le chauffage. Pourtant, derrière ce geste anodin se cache une réalité méconnue : un chauffage mal réglé peut devenir un facteur direct de fragilisation de l'organisme.

Rhumes à répétition, maux de gorge, fatigue persistante, sécheresse des muqueuses... et si le problème venait, en partie, de la température de nos intérieurs ?



Contrairement à une idée reçue, se chauffer "fort" n'est ni plus confortable, ni plus sain.

La science est formelle : l'écart thermique excessif entre l'intérieur et l'extérieur perturbe les mécanismes naturels de défense du corps humain.

La température corporelle humaine : un équilibre fragile.

Le corps humain fonctionne autour d'une température interne moyenne de 37 °C.

Pour la maintenir, l'organisme met en place des mécanismes de thermorégulation très précis : vasoconstriction (resserrement des vaisseaux sanguins), transpiration, frissons, adaptation du métabolisme.

Lorsque l'environnement intérieur est trop chaud, ces mécanismes sont déséquilibrés. Le corps se met en mode "été" alors que l'environnement extérieur est hivernal.

Résultat : au moment de sortir, le choc thermique est brutal.

Ce choc thermique entraîne :

- Une diminution temporaire de l'immunité locale (nez, gorge, bronches).
- Une irritation des muqueuses respiratoires.
- Une plus grande sensibilité aux virus saisonniers.

Autrement dit : ce n'est pas le froid qui rend malade, mais le contraste thermique mal géré.

Quelle est la température idéale à l'intérieur ?

Les recommandations scientifiques (OMS, agences de santé européennes) sont claires :

- 18 à 19 °C pour les pièces à vivre.
- 16 à 17 °C pour les chambres.
- 19 à 20 °C maximum pour les personnes âgées, les nourrissons ou les personnes fragiles.

Au-delà de 21 °C, les bénéfices disparaissent et les risques augmentent. Une maison trop chauffée favorise :

- La déshydratation de l'air.
- La sécheresse de la peau et des yeux.
- L'irritation des voies respiratoires.
- Les maux de tête et la fatigue chronique.

Chauffage électrique vs chauffage au gaz : quelles différences ?

Tous les chauffages ne se valent pas, et leur impact sur la santé varie.

- Le chauffage électrique : Il offre une chaleur plus stable et plus facile à réguler. Les modèles récents permettent un contrôle précis de la température, ce qui limite les excès. Toutefois, il assèche fortement l'air ambiant.

Recommandation :

- Ne pas dépasser 19 °C.
- Utiliser un humidificateur ou placer un bol d'eau dans la pièce.
- Le chauffage au gaz (bouteille ou central) : Plus puissant, plus rapide, mais aussi plus agressif.

JAGUAR TOURNE LA PAGE DES MOTEURS THERMIQUES ET ENTRE DISCRÈTEMENT DANS L'ÈRE DU LUXE ÉLECTRIQUE

Le 19 décembre, dans un geste historique sans tapage médiatique, la marque britannique Jaguar a produit sa dernière voiture équipée d'un moteur thermique. Cette décision signe la fin d'une ère qui aura duré plus d'un siècle, période durant laquelle Jaguar s'est distinguée par la puissance de ses moteurs et la sonorité emblématique qui faisait vibrer les passionnés.



Ce choix d'achever discrètement la phase thermique n'est pas anodin: Jaguar veut concentrer toute son énergie sur un futur 100% électrique, positionné sur le haut de gamme. Il s'agit d'un virage stratégique majeur, avec l'ambition de faire de Jaguar une marque entièrement électrique dans les prochaines années et de s'imposer avec force sur le marché des véhicules premium respectueux de l'environnement.

Ce que cela signifie concrètement:

- Arrêt de la production des moteurs essence chez Jaguar et lancement d'un nouveau chapitre exclusivement électrique.
- Positionnement résolument luxe, pour rivaliser avec les références du segment électrique haut de gamme.
- Investissements accrus dans le design, la technologie et l'expérience client, afin de préserver l'ADN Jaguar tout en l'adaptant aux exigences de la mobilité moderne.
- Ce basculement répond aux mutations profondes du marché mondial: durcissement des normes environnementales, demande croissante pour des voitures propres, progrès rapides des batteries et des infrastructures de recharge. En filigrane, Jaguar veut réécrire son histoire de performance sous une forme nouvelle: puissance instantanée, raffinement silencieux et empreinte carbone réduite.

Les aficionados des sonorités classiques des V6 et V8 ressentiront sans doute une pointe de nostalgie. Mais Jaguar parie sur un plaisir de conduite réinventé: couple immédiat, confort supérieur et design préservant la prestance. Fin d'une époque? Oui. Mais surtout début d'un nouveau chapitre, que Jaguar entame dans l'ère électrique avec une élégance discrète et une confiance assumée.

MOHAMED AIT
BELLAHcen

ILS NOUS
ONT
QUITTÉS

Numéro
112

**RABAT : DEUX MORTS ET
QUATRE BLESSÉS DANS
L'EFFONDREMENT PARTIEL
D'UN IMMEUBLE À AKKARI**



IWEEK LE GÉANT DE L'ACTU

L'essentiel du Maroc et du monde

www.pressplus.ma

